

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Mars 2023- #230

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Miette 2^e partie



Technique : l'empalmage du dessus d'une main



il était une fois Jean Denis : l'histoire d'un diplôme



Tour : concours de coupes et de distributions

Table des matières

Édito	3	Il était une fois Jean Denis	16
Un peu d'histoire	4	Vintage	20
En images	12	Magie à la plage	21
Tours	13	Technique	23
Précision	14	Curiosités magiques	24
Revue d'antan	15	Manip	25
		L'histoire du mois	27
		La magie des allumettes	27
		Agenda 2023	28



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Christian Guignet – Jean Claude Chaudron – Alain Gesbert

Photos

Tous les contributeurs des rubriques

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen – Bernadette Denis – Matthieu Breda – Isabelle Gouyon et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

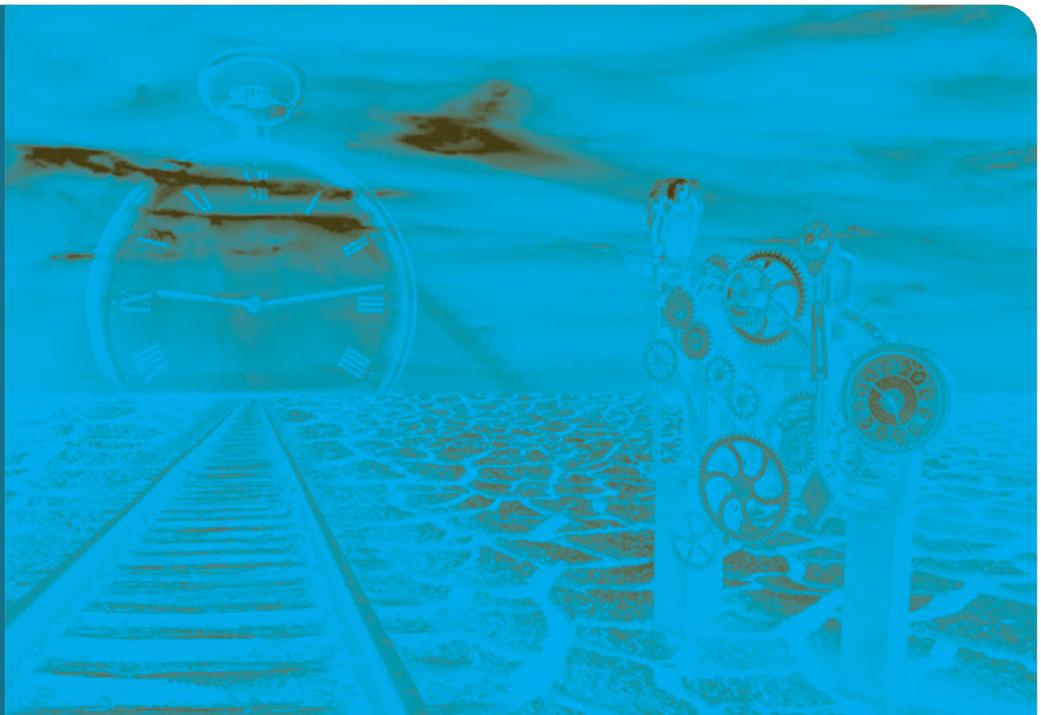
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« Pour être soi-même, il faut être quelqu'un... »

Stanislaw Jerzy Lec

Le printemps est une saison magique, où la nature s'éveille après un long sommeil hivernal. Les journées s'allongent, la chaleur revient et les gens sortent de chez eux pour profiter des rayons du soleil et de l'air frais.

Et qui mieux que les magiciens pour célébrer cette magie printanière ? Dès l'origine, les magiciens ont toujours été fascinés par les mystères de la nature et ont trouvé des moyens de les reproduire dans leurs tours de magie en faisant apparaître des colombes, papillons, lapins et autres animaux de nulle part et même faire pousser des plantes en quelques secondes.

La nature est en effervescence et offre une abondance de matériaux à exploiter. Le printemps permet aussi de faire naître de nouvelles idées et de nouvelles créations à partir de notre imagination.

Que vous soyez un amoureux de la nature ou un passionné de magie, profitez de cette saison unique et offrez-nous de belles créations.

La citation du mois implique que pour être véritablement authentique et exprimer sa propre personnalité, il est nécessaire de développer une identité distincte et unique. Cela signifie que pour être soi-même, il faut être capable de se distinguer des autres et de s'exprimer de manière authentique, plutôt que de se conformer aux attentes des autres ou de se fondre dans la masse. Pour ce faire, il faut cultiver ses passions et ses intérêts.

Nous, magiciens, pour réussir dans notre art, nous devons développer une personnalité distincte et unique qui se reflète dans nos tours. Nous devons développer notre propre style, notre propre personnalité, qui nous distinguera des autres magiciens.

Cela se reflètera dans le choix de nos tours et dans la façon dont nous les présenterons. Alors, cultivez vos passions et multipliez vos centres d'intérêt, cela ne pourra qu'être bénéfique dans l'inspiration que vous aurez dans vos performances magiques.

Notre Chardon Magique est là pour vous aider dans ce cheminement.

Bonne lecture.
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Miette, inventeur d'une dynastie illusoire et successeur de Rupano

par Didier Morax



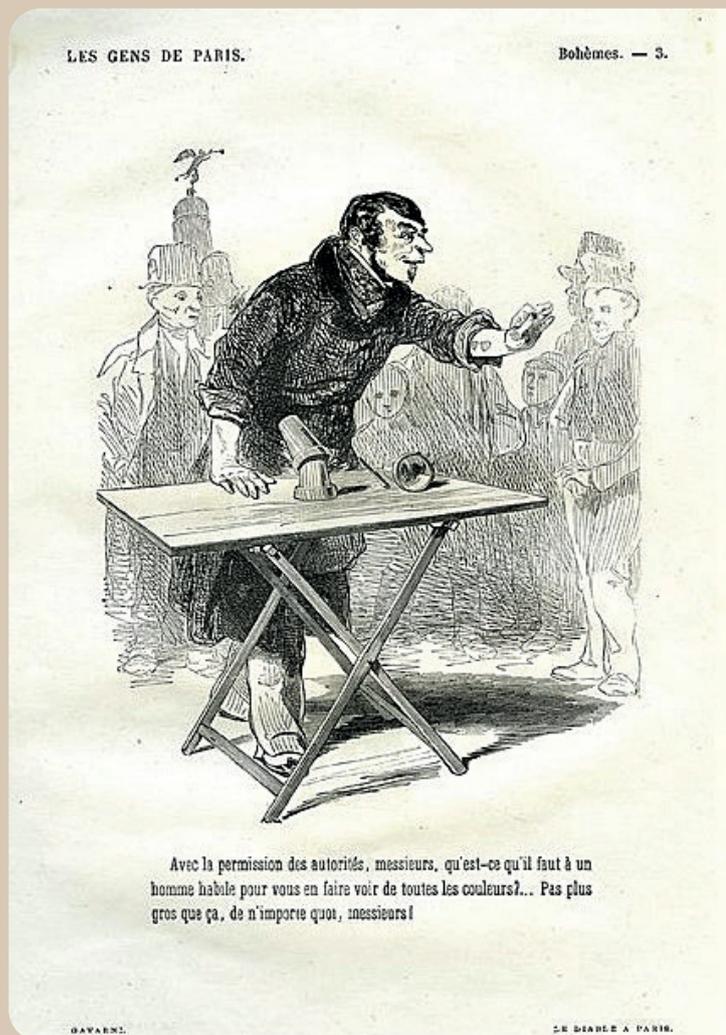
Voici des textes et récits relatant des exploits de l'escamoteur Miette. On devrait plutôt dire « marchand d'orviétan » du fait que son activité consistait principalement à vendre la Poudre persane qu'il fabriquait. Cette poudre était une poudre dentifrice, dont le secret légué par son père venait en droite ligne d'un schah souverain de Singapour, Mostaganem, et Téhéran !



En réalité, c'était une poudre composée de ponce dissoute dans de l'acide sulfurique qu'il confectionnait.

Pour créer le cercle, il parlait de sa rencontre avec le persan qui lui donna le secret de la poudre persane et faisait les gobelets relatés ainsi :

Curieux d'apprendre à faire des tours, il m'en demanda et je les lui démontrai. C'était un élève agréable. Il ne me payait pas avec des pommes de terre. (Miette tire des pommes de terre de dessous les gobelets). Et voici des pommes de terre. Il ne vous tirait pas de carottes, (il fait surgir une carotte) et voici des carottes, mais il y avait de l'oignon, (même jeu) et voici de l'oignon. Aussi me faisait-il des compliments. Il me disait : Mossieu Miette, pour les tours de passe-passe et de gobelets, à vous le pompon (il montre le pompon), et voici le pompon ! J'en étais donc très content. Aussi vrai que voici la petite balle (il escamote la petite balle) la moyenne balle (même jeu) et leur camarade la grosse balle (même jeu). Un jour je me présentai chez lui, il était en train de se nettoyer les dents etc... etc...



1- « Voyage autour du Pont-Neuf, et promenade sur le quai aux Fleurs » par Rossignol Passe-partout (1824)

Le Sieur Miet

Vrai rendez-vous des charlatans,
des filous des passe-volans,
Pont-Neuf ordinaire théâtre
Des vendeurs d'onguent et d'emplâtre,
Séjour des arracheurs de dents,
Des fripiers, libraires, pédants,
Des chanteurs de chansons nouvelles,
D'entremetteurs de demoiselles
De coupe-bourses d'argotiers,
De maîtres de sales métiers,
D'opérateurs et de chimiques,
De fins joueurs de gobelets.

À l'une des extrémités du Pont-Neuf, au coin du quai des Augustins, vis-à-vis le café Blot, on trouve d'ordinaire la pharmacopée ambulante et la personne de Mr. Miet, qui a remplacé la Samaritaine, et qui n'est ni moins bruyante ni moins utile aux oisifs du Pont-Neuf que la carillonneuse. L'éloquence de M. Miet est comme l'ivresse du peuple ; C'est la bonne, dirait Figaro ; elle n'a rien de cette faconde fleurie qui s'exerce souvent à l'extrémité d'un autre pont, et où la parade est moins gaie. Notre orateur en plein vent est persuasif, et tel se croit au-dessus des préjugés, qui ne résiste pas à l'éloge qu'il fait lui-même de sa poudre persane, éloge qui se répète aussi régulièrement que le panégyrique de saint Louis à l'Académie, et qui n'est pas plus varié. M. Miet n'est pas un de ces escamoteurs vulgaires qui pour

Un peu d'histoire

tout mobilier étale aux yeux des curieux une mauvaise table en X, recouverte d'un fragment de tapis en lambeaux, un tabouret en paille et une trompette discordante qu'un jeunot emploie à appeler l'auditoire. L'Olivier du Pont-Neuf, connu avantagement sur le quai de la Vallée, dédaigne aussi bien ces jongleries communes que le paillasse de rigueur, la chanson banale et les calembours graveleux, qu'il laisse aux quais de la Ferraille et de Gèvres. Il exerce son art en amateur, et ne dresse sa table que lorsque le beau temps lui assure une nombreuse assistance.

Il est difficile au garçon libraire qui va reporter rue du Cimetière les œuvres de M. d'Arincourt, au solliciteur qui sort de la rue Serpente pour aller au Trésor, au jeune étudiant qui s'élançe de la rue Poupée pour aller voir sa grisette de la pointe Saint Eustache, et même à l'auteur qui va corriger son épreuve rue du Paon, de ne pas s'arrêter quelques moments et de grossir le cercle qui se resserre sans cesse autour de M. Miet, malgré ses efforts pour obtenir un plus vaste théâtre et ses cris de : rangez-vous, place au bureau !

Le public est placé, les commissionnaires du quai de la Vallée ont déjà la bouche béante pour mieux entendre, et la marchande de canards admire avec quel art le sieur Miet imite le cri de la poule dans l'enfantement. Cela n'est rien encore : un sac est vide, il le renverse, le secoue le retourne, et une demi douzaine d'œufs s'en échappent, aux exclamations et aux rires inextinguibles de l'honorable assemblée.

S'emparant aussitôt de l'admiration qui germe. « Messieurs et dames, » s'écria le sieur Miet, vous allez me demander : Que viens-tu faire ici ? Je n'ai pas besoin de vous le dire. Chacun a son théâtre dans ce monde ; le mien est ici ; la porte est ouverte aux petits et aux grands. » N'allez pas croire, Messieurs, qu'après vous avoir récréés par des « tours de cartes, de gobelets dont vous ne voyez qu'une mince partie, je vous montrerai mon tapis comme un bureau de recette non, Messieurs. Je ne vous demande rien ». Mais, me direz-vous, il faut que tu manges tous les jours. Oui, Messieurs, je mange ; je dirai plus, je bois. Possesseur d'un secret utile, jaloux de vous en faire part, je viens sur cette place pour vous en faire cadeau, oui, Messieurs, vous en faire cadeau. L'orateur cherche parmi les bouches béantes un enfant dont les dents soient un peu noires, et l'amène auprès de sa table. Voilà un enfant, s'écrie-t-il, dont les dents se gâtent faute de soins. Dans une minute ses dents vont devenir blanches comme du lait. Tiens-toi droit, petit

garçon, et ouvre la bouche. (Il lui frotte les dents avec un morceau de linge couvert d'une poudre blanche.) Le tartre est enlevé, messieurs. Mais avec quoi l'as-tu enlevé ? Ditez-vous. C'est mon secret, et je vais vous le dire. En 1805 j'eus l'occasion, pendant l'ambassade, de Perse à Paris, de faire la connaissance avantageuse de Mirzi-bik bikankan, secrétaire de l'ambassadeur. J'eus l'honneur de lui faire connaître quelques tours de physique amusante ; et comme je remarquais que tous les Persans avaient les dents extrêmement blanches, il me fit part du secret incomparable de la poudre persane et c'est la poudre persane que je vous présente ici. Or, messieurs, je ne suis pas de ces charlatans qui vous disent : J'ai guéri un prince turc, un ministre hollandais, un gentilhomme chinois, un corsaire d'Alger, et la preuve est que voilà leur peau dans une bouteille. Non, Messieurs, ces artifices sont trop grossiers moi, je cherche mes preuves dans la nature prise sur le fait. Je n'ai qu'à vous montrer les dents, vous les

trouvez belles, elles le sont, et je ne serai pas si bête, possédant le secret de la poudre persane, que de ne pas m'en servir. Voyez ces instruments, Messieurs, ces pinces de fer, ces tenailles, ces fourches, tout cela, Messieurs, est destiné à vous torturer la mâchoire. On vous guérit, mais on vous arrache les dents. Je vous vois frémir, Messieurs, ces instruments vous font peur ; eh bien avec ma poudre persane, ils deviennent inutiles ; je les jette sur le pavé, et ce n'est plus que de la vieille ferraille. Ma poudre, Messieurs, n'est pas destinée uniquement à la partie odontalgique, elle ne borne pas ses bienfaits à blanchir les dents elle guérit de toutes les douleurs de gencives, de la racine des dents ; les raffermis dans la mâchoire, enlève le tartre, la carie, et les conserve. Mais, me demanderez-vous encore, combien prends-tu pour nettoyer les dents ? Rien Messieurs. Si quelqu'un dans la société a les dents cariées ou viciées, il n'a qu'à s'approcher, et je ne lui prendrai rien. Et comme la confiance attire la confiance, je vendrai de la poudre persane



Les appareils du pont de la concorde.
Circulez ! Qu'est ce que vous attendez là !
Dam ! Je vois le gobelet et la muscade ; j'attends l'escamoteur (Le charivari)

Un peu d'histoire

suite

avec la recette pour s'en servir. J'en suis le seul propriétaire, avec l'autorisation de la Faculté de médecine de l'Académie des sciences et l'agrément de l'autorité. Il y a des boîtes à trente sous, j'en ai à un franc ou vingt sous ; en voici d'autres qui ne coûtent que dix sous ; en voilà à six ; et enfin, comme il y a plus de petites bourses que de grandes, j'ai encore quelques boîtes plus petites, et je les donne pour quatre sous. Demandez, faites-vous servir, une boîte de six à monsieur ? La voilà, une boîte de quatre à madame, la voici.»

Madame Miet s'approche et vient aider au débit lorsqu'il y a affluence, et la distribution se fait en bon ordre. Chacun songe alors à s'éloigner mais M. Miet tient sa péroraison toute prête, et, nouveau Démosthène, rallie les trop légers Athéniens. Ne vous en allez pas, s'écrie-t-il, j'ai encore un cadeau à vous faire. Il déploie en même temps un petit carré de taffetas enduit d'une cire verte, destinée à la guérison radicale des cors aux pieds, oignons, durillons, porreaux, etc., composée de vingt-deux plantes aromatiques, sudorifiques, extirpantes et émollientes. Vous souffrez des cors, dit-il, vous les coupez mais vous n'entamez que l'épiderme ; la racine reste, le cor se reproduit et vous souffrez de nouveau. Voici une composition chimique dont je suis le propriétaire et l'inventeur. Avec cela, Messieurs, vous pourrez guérir radicalement douze cors ; et j'en fais cadeau à tous ceux qui ont pris de la poudre persane. Il s'agit de couper, avec des ciseaux, un morceau de ce taffetas égal à l'étendue du cor, et de l'appliquer le soir en vous couchant. Vous le

laissez trois fois vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, messieurs, le cor est-il guéri ? Non, messieurs, il n'est pas guéri mais vous n'en souffrez plus. Vous le laissez encore deux fois autant de temps, après quoi vous enlevez doucement le taffetas, qui emporte avec lui le cor et une racine noirâtre qui est le germe ou la racine du cor. Ceux qui ont pris des boîtes, faites-vous servir ; c'est un cadeau que je vous fais ; si vous n'êtes pas guéris, venez me trouver sur cette place ; je vous rends votre argent. Si je n'y étais pas, les boîtes portent mon adresse ; je demeure habituellement chez moi, rue Dauphine, n° 12, ou chez le marchand de vin en face.

La foule se dissipait peu à peu. Les incrédules et les possesseurs d'un bon mécanisme mâchelier s'étaient éloignés les premiers, il ne restait plus que quatre ou cinq petits garçons et une bonne d'enfants, qui admiraient la veste verte à manches courtes de M. Miet, qui donnait encore quelques consultations à des mâchoires enflées. Un homme grand et sec couvert d'une redingote bleue, à pantalon brun étroit, le chapeau enfoncé sur les yeux, à favoris épais et revenant sous l'oreille, la cravate noire et la chemise terne, qui avait parcouru le cercle du débitant pendant la séance, s'approcha mystérieusement de lui, en lui frappant familièrement sur l'épaule. Ça, lui dit-il, la recette a été bonne, vous devez être content ? C'est une des minces de la semaine, répondit sans se déranger et flegmatiquement l'opérateur qui fermait sa boutique, c'est-à-dire sa boîte à compartiments. Je ne me plains jamais, car les affaires vont le mieux

du monde ; il ne tiendrait qu'à moi d'ouvrir une boutique brillante, dans un beau quartier, et d'y vendre de l'eau de Stahl ou de l'eau des Odalisques. Mais je n'en gagnerais pas davantage. Je ne donne pas dans le luxe, moi, et je m'en trouve bien. Vous êtes philosophe. C'est mon état. Dites-moi donc, vous n'auriez pas vu, dans la société qui vous entourait, un chapeau gris couleur amadou, de gros yeux bleus, avec des façons de moustaches blondes, noires, frisées ou pendantes car il en change tous les jours ; avec une redingote de bouracan vert d'eau, à collet de velours râpé. C'est un flâneur de mes amis que je cherche. Oh ! Oh cet ami-là ne serait peut-être pas bien flatté de vous voir. Pourquoi ? Rien, rien, je m'entends ; c'est une idée que je me fais. Parlons plus bas, monsieur Miet, vous me rendrez service. Je vous en saurai bon gré. Quand je suis sur la place, je parle toujours haut, moi. Je n'ai pas peur qu'on m'entende. D'ailleurs, je vois tout le monde et je ne vois personne, je ne regarde que les dents. Tenez, les vôtres ne sont pas blanches. Est-ce une boîte de six qu'il vous faut ?

Non, non.

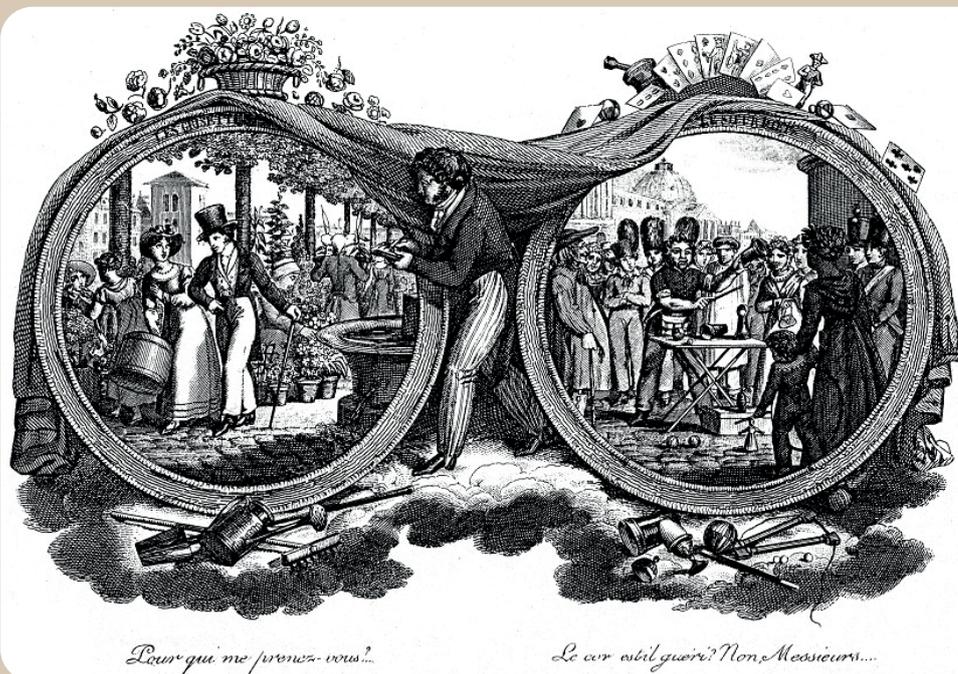
Eh bien, serviteur ; je vais me nettoyer la bouche chez le marchand de vin. »

M. Miet, s'éloigna. Et l'homme bleu le suivit de l'œil en grommelant.

2 - Voyage d'un flâneur dans les rues de Paris

Album biographique grotesque contenant les portraits en miniature de toutes les célébrités en plein vent. Recueillis et saisis à la volée par le petit fils de M. Muzard (Paris chez les marchands de nouveautés, 1839).

Monsieur Miette n'est pas une célébrité d'un jour ; il y a plus de trente ans que cet habile physicien exerce ses talents sur le pavé de la capitale. J'ai dit physicien, et c'est à tort, car l'honorable monsieur Miette répudie cette qualité. Mais laissons-le parler lui-même, c'est le meilleur moyen de savoir à quoi nous en tenir sur cet homme célèbre. La scène se passe sur le quai des Libraires, entre le Pont-Neuf et le marché-aux Dindons. Il est six heures et demie du soir et il fait grand jour, car nous sommes en été. Cette heure est celle où une foule d'ouvriers, manœuvres, maçons, charpentiers, etc., cessent de travailler. Aussi voit-on incessamment se former sur le quai des Dindons, devant les boutiques de libraires, un groupe d'individus qui entoure une table sur laquelle sont placés trois gobelets d'escamoteur. Le groupe grossit, le cercle s'étend. Alors apparaît un personnage vêtu d'une veste de hussard dont les manches



Qu'en qui me prouvez-vous ?

Le cor est-il guéri ? Non, Messieurs...

Gravure avec Sieur Miet dans : « Voyage autour du Pont-Neuf »

Un peu d'histoire



Miette d'après une esquisse par M. Champfleury

ne lui viennent pas tout-à-fait jusqu'aux coudes.

« Messieurs », dit ce personnage d'une voix perçante et fortement accentuée, « je me nomme Miette ! Je ne vous dirai pas, comme quelques-uns de mes confrères, que je suis professeur de physique amusante, car je tiens avant tout à parler français et à appeler les choses par leur nom ; je vous dirai donc que je suis escamoteur et inventeur de la poudre Persane. » Là-dessus, M. Miette fait voir son talent, et chaque jour il a de nouveaux tours dans son sac. Ce personnage est connu depuis trente ans dans les rues de Paris mais on ne supposait pas qu'il fût du bois dont on fait les hommes d'état. C'est cependant ce qui résulte de la lettre suivante :

Lettre de M. Miette, escamoteur, à M. Dupin, président de la chambre des députés.

« Mon cher confrère, je viens d'apprendre, étant en soirée chez le ministre, qu'on vous dégommaît de la présidence. Là-dessus, je me suis rebiffé, j'ai dit que ça n'était pas vrai. J'ai même voulu parier une bouteille de vin avec la demoiselle de la maison que c'était une blague qu'on faisait courir contre vous, comme on en avait fait courir dans le temps contre ma méthode dentifrice.

Monsieur Dupin dégommé ! leur ai-je dit, qu'on ne dégomme pas monsieur Dupin

comme ça ! Monsieur Dupin est nécessaire à la Chambre comme je le suis au Pont-Neuf. On est habitué à voir présider monsieur Dupin, à écouter ses coq-à-l'âne et ses bamboches, comme on est habitué à me voir escamoter la muscade et entendre les petites histoires qui me servent à débiter ma poudre Persane. Si vous dégommez monsieur Dupin, ai-je ajouté, je ne vois qu'un moyen d'arranger l'affaire : c'est de me mettre à la place de monsieur Dupin, et de le mettre à la mienne. De cette manière, vous aurez sauvé le gouvernement représentatif et la poudre Persane. Je préside la chambre. J'y continue la tradition du président Dupin. Le président Dupin passe au Pont-Neuf. Je lui cède ma poudre, mes muscades, mes gobelets. Moyennant ces dispositions, point de crise dans le gouvernement, point de secousse en Europe. Une, deux ! Partez muscade ! Partez coalition ! Partez réforme électorale ! Monsieur Dupin remplace monsieur Miette, monsieur Miette remplace M. Dupin : c'est à peine si le public s'aperçoit du changement opéré. Toutefois, mon cher confrère, si la coalition s'obstinaît à vous dégommer de la présidence sans me choisir pour vous succéder, il ne faudrait pas vous effrayer de la chose. Vous ne resterez pas en place, c'est moi qui vous le dis. »

Miette, inventeur de la poudre Persane.

Miette était un personnage bon enfant qui aimait ce qu'il faisait et qui en vivait très bien. Sa femme l'a toujours accompagné avec fierté, en tenant près de lui un stand de réparation de porcelaine. Il a su

ramasser une très honnête fortune en répétant : Rien dans les mains, rien dans les poches ! Marchand de poudre dentifrice et de savon à détacher, mais funambule et artiste au fond de lui même, Miette commençait invariablement sa séance par la danse des œufs, qu'il exécutait avec une rare perfection ; imitait la voix aiguë de la poule qui pond, il criait si fort qu'on l'entendait dans les salles d'étude de Messieurs les pages du roi, casernés à l'hôtel d'Elbeuf. Miette n'était pas homme du monde et n'était décoré d'aucun ordre étranger, mais il empalme à ravir, et son tour du sac, d'où il tirait à l'infini des œufs pondus par la poule criarde, qui était censée être au fond de ce sac, fut toujours exécuté avec un talent qui n'a pas été dépassé. Il ne s'habillait pas comme un notaire, un médecin, un gentleman mais comme un sorcier. Son costume absolument fantaisiste, se composait d'une veste de chasseur à cheval avec ses trois rangées de boutons. Il en avait coupé les manches à la hauteur du biceps, et ses bras nus travaillaient ainsi, à la grande admiration des flâneurs. Miette escamotait quelques muscades, réalisait avec sa casquette une série de transformations, façon Chapeau de Tabarin, que des journalistes ont baptisé « trombinomanie » et ensuite passait à la partie sérieuse de sa représentation, la démonstration et la vente de son produit phare.



Un peu d'histoire

suite

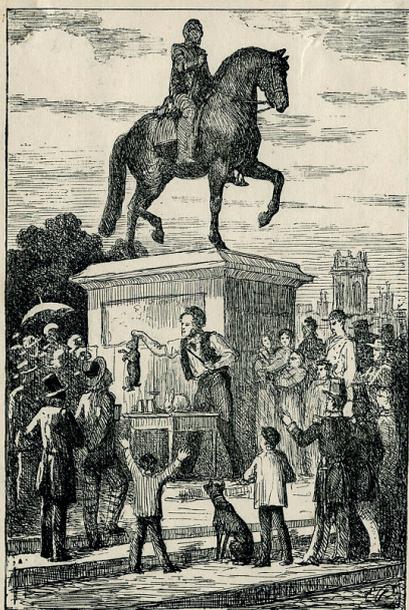
3 - Journal, le Charivari, août 1846

Ces quelques lignes :

Et maintenant voici que le pavé de Paris perd une de ses célébrités les plus aimées, un homme qui pendant trente ans a amusé tous les enfants, et même une notable partie de la grande population de notre ville et personne ne dit mot. C'est que ce pauvre Miette, car c'est Miette qui est mort, ne peut désespérer par le souvenir aucun jeune talent naissant. C'est donc un mort complètement inutile. Ingrats que nous sommes !

Miette est mort, qui donc racontera avec autant d'esprit, de verve et de conviction la merveilleuse découverte de la poudre persane, et du « cirouane » qui guérit les cors aux pieds ? Qui escamotera l'enfant de Nuremberg ? Et qui surtout osera désormais se servir du chapeau multiforme, de ce chapeau qui, sous les agiles mains, son propriétaire, savait prendre les contours de toutes les coiffures connues, depuis le bonnet cacho jusqu'au schako du gendarme de la Seine. Il me semble encore entendre Miette disant « Qu'est-ce ? Un charlatan, un saltimbanque... Oui messieurs, c'est un saltimbanque, et de plus c'est un propriétaire !

Miette au Pont Neuf 1834



Miette en pleine séance d'escamotage sous la statue d'Henri IV.

4 - Feu Miette, Fantaisies d'été

Par Champfleury, Paris Martinon, rue du Coq-Saint Honoré Sartorius, 17 quai Malaquais (1847).

Le Pont-Neuf, le plus vieux des ponts, a été étreint par Brioché, saltimbanque.

Brioché fut le premier qui exécuta des tours sur le Pont-Neuf. Après lui vinrent d'autres saltimbanques, des comédiens en plein vent, des montreurs de marionnettes, des arracheurs de dents. C'était le meilleur endroit de Paris pour les recettes.

Après que la statue d'Henri IV fut érigée sur le terre-plein, le préfet de police interdit le pont aux saltimbanques. Mieux valaient les saltimbanques. Ils étaient du moins plus divertissants que ce bronze ! Œuvre de quelque Marochetti de la restauration. Miette vint un jour s'emparer de l'héritage de Brioché. Il alla s'établir au bas du Pont-Neuf, sur le quai des Augustins. Il est là depuis vingt-cinq ans. Il le dit avec orgueil et il a raison. Trouvez-en beaucoup de comiques qui aient conservé la faveur du public aussi longtemps ? La raison de ce succès tient à des causes occultes. Ce ne sont pas la Poudre persane, le taffetas pour les cors, les escamotages et le pallas de Miette qui ont fait son succès. Son succès, il le doit au magnétisme qu'il exerce sur ses spectateurs par deux yeux petits et brillants, d'où s'échappe une flamme qui fascine l'auditoire.

Miette sait bien quelle influence il a sur son public, mais il ne s'en rend pas compte. Dans la vie privée, il a l'œil d'un honnête homme, d'un rentier, d'un père de famille. Ce n'est que le soir qu'il darde ses prunelles insidieuses. Il y a cinq ou six ans, un directeur d'un petit théâtre, le Luxembourg, s'il m'en souvient bien, vint faire des offres à Miette. On avait écrit une pièce pour lui dans laquelle il devait réciter son boniment habituel. Les propositions étaient avantageuses. Miette refusa. Monsieur, dit-il, je suis escamoteur, je ne veux pas être comédien !

Au premier abord, cette réponse paraît digne des temps antiques. Elle n'est que rusée. Miette craignait le gaz. Il craignait plus encore de ne pas retrouver ce public vierge, ce public naïf qui l'écoute la bouche ouverte, qui est plus attentif à ses moindres paroles qu'à un cri de rage de Frédérick Lemaître, à un cri de douleur de Mme Dorval.

Dans la journée, rien ne révèle l'existence du grand Miette. Seulement, la place où il exerce le soir est occupée par un petit étal sur lequel sont exposées diverses porcelaines, les unes neuves, les autres cassées. Une bonne femme garde cette boutique en raccommo-



force nippes. Saluez passants, cette femme est madame Miette. Oui, madame Miette, la légitime épouse du saltimbanque. Vous la reconnaîtrez l'été à un vaste chapeau de paille qui protège du soleil sa bonne vieille tête ridée. L'hiver, elle porte, assez ordinairement, une marmotte ornée d'agrèments en plumes noires comme en mettent à leurs chapeaux les charbonniers. Donnez-lui vos porcelaines à raccommo-der mais ne lui parlez que peu. Surtout évitez de l'interroger sur son mari. Elle cause peu habituellement mais quand il s'agit de son mari elle devient âpre, revêche, et se sert d'une concision de langage telle qu'on pourrait la qualifier de mutisme. Mme Miette croit à son mari. Trente ans de ménage n'ont pu affaiblir son enthousiasme. Singulier privilège du génie masculin ! Depuis vingt-cinq ans, elle assiste à ses exercices et elle les trouve toujours agréables et nouveaux. Elle ne se mêle pas aux travaux de Miette. Elle s'y associe à la manière des chats qui occupent le premier plan de la baraque de Polichinelle et qui en jouissent sournoisement sans faire mine de les regarder.

Sitôt que l'horloge de la Vallée a annoncé aux libraires du quai la cinquième heure du soir, Miette arrive. Il ôte sa redingote et endosse une petite veste d'artilleur dont les avant-bras sont coupés. Cet habit coupé, dont on ne se rend pas compte d'abord, indique assez l'habileté de l'escamoteur et le mépris qu'il montre pour le charlatanisme. À un certain cri lancé dans les airs et obtenu sans pratique, les habitués accourent. Le fond des habitués se compose de jeunes vauriens du faubourg Saint-Germain, des apprentis de tout âge et de tout état. Les soldats qui vont aux Champs-Élysées dans le seul but de voir des arracheurs de dents, s'empressent de profiter d'un saltimbanque aussi proche. Les paysannes, les bonnes d'enfants se groupent. Le public est complet. Miette, pour allumer l'assistance, commence par des tours d'escamotage. Il ne manque pas un jour d'exécuter le tour de la poule avec imitation de ce volatile en travail d'enfantement. Vient ensuite le

Un peu d'histoire

chapeau d'Adam, qui consiste à donner à une casquette vingt formes différentes. « Le chapeau de nos pères », s'écrie Miette en se coiffant de la casquette affectant deux formes bien accusées de cornes, ce qui met l'assemblée au comble de la jubilation. La corne n'a jamais manqué son effet. On rit de la corne le même soir aux Français et aux Funambules. Une comédie où il n'y aurait pas de cornes n'aurait pas grandes chances de succès.

Les pièces où un mari passe sa tête par un œil-de-bœuf au-dessus duquel est suspendu un bois de cerf, sont à peu près assurées de cent représentations. La corne sera toujours le comble du drôle, et le plus comique des effets comiques connus. Nous, qui n'avons jamais compris la finesse et le sel de cette plaisanterie édentée, nous pardonnons Miette d'employer un moyen de succès aussi vulgaire. C'est là, du reste le seul reproche sérieux que nous lui faisons.

Tout en faisant ses tours d'escamotage, Miette commence ainsi : ces discours que je tente de rapporter avec une grande fidélité ne sont peut être pas tant nécessaires pour le public qui n'a pas entendu Miette. Il y a le ton. Il manque la vie de l'acteur.

« Je ne vous dirai pas que je suis l'élève de Mlle Lenormand. Mlle Lenormand n'a jamais fait d'élèves. Je ne vous dirai pas que je suis le gendre ou le successeur du célèbre Moreau ; mossieu Moreau n'a jamais eu ni gendre ni successeur. Mais qu'es-tu donc, alors ? Messieurs, je n'emprunte le nom à personne, je me nomme du mien, je suis MIETTE, l'un des sept fils du Dragon de Paris. Feu mon père était escamoteur, mon frère était escamoteur, je suis escamoteur, je demeure rue Dauphine, n°12, maison du marchand de vins, ce qui ne veut pas dire que je demeure chez le marchand de vins, c'est au contraire le marchand de vins qui demeure chez moi. J'ai travaillé trois fois devant l'ambassadeur de Perse mais je ne me targuerai point de ce vain titre pour vous dire que c'est l'ambassadeur de Perse qui m'a découvert le secret de la POUDRE PERSANE. Il ne m'a jamais parlé. D'ailleurs l'eût-il fait, je ne l'eusse pas compris, car il m'eût parlé persan et je l'avoue, à ma honte, je n'ai point étudié les langues orientales. Mais ce fut un des officiers de sa maison, monsieur Ugène BARRRBARRROUX. Curieux d'apprendre à faire des tours, il m'en demanda et je les lui démontrai. C'était un élève agréable. Il ne me payait pas avec des pommes de terre. (Miette tire des pommes

de terre de dessous les gobelets). Et voici des pommes de terre. Il ne vous tirait pas de carottes, (il fait surgir une carotte) et voici des carottes, mais il y avait de l'oignon, (même jeu) et voici de l'oignon. Aussi me faisait-il des compliments. Il me disait : Mossieu Miette, pour les tours de passe-passe et de gobelets, à vous le pompon (il montre le pompon), et voici le pompon ! J'en étais donc très content. Aussi vrai que voici la petite balle (il escamote la petite balle), la moyenne balle (même jeu) et leur camarade la grosse balle (même jeu). Un jour je me présentai chez lui, il était en train de se nettoyer les dents. Cela ne m'étonna pas. La propreté de la bouche étant de tous les âges et de toutes les nations. Mais ce qui m'étonna, c'est ce qui va vous surprendre, c'est ce que depuis trente-cinq ans que j'exerce sur cette place je n'ai point encore vu ailleurs. La poudre dont il se servait était blanche comme de la neige. Il ouvre une boîte et la montre en faisant le tour du cercle. À peine introduite dans la bouche, elle devenait cramoisi comme de la lie de vin (Il introduit dans sa bouche un linge frotté de poudre persane, s'en frotte les dents et fait le tour du cercle en montrant au public le linge devenu rouge. Il maintient aussi la bouche ouverte de manière à faire voir ses dents). Voici, je l'espère, du cramoisi (Il remet la boîte en place).

Curieux de ce phénomène, monsieur Ugène BARRRBARRROUX m'en informât, il me le dit, et je l'ai gardé pour moi. Voilà tout mon talent. Tant que l'ambassade de Perse resta en France, je n'en parlai plus à personne. Une fois qu'elle est partie, je me présentai à l'académie Royale, j'exposai ma recette et j'obtins mon brevet. Ce n'est pas plus malin que ça. La POUDRE PERSANE, Messieurs, n'a que cinq propriétés. Mais elles sont irrécusables (pause), Elle blanchit en deux minutes, montre en main, les dents les plus noires (pause). Elle calme à l'instant la douleur de dents la plus vive (pause). Elle corrige la mauvaise haleine, toutefois et quand la mauvaise haleine n'est point le produit de la putréfaction de l'estomac (pause). Elle raffermi les dents ébranlées dans leurs alvéoles, en arrête la carie, en enlève le tartre et le tuf (pause). Les dents sont un des agréments de la physionomie. Une bouche qui est délaissée n'en offre plus et pourtant les dentistes vous les arrachent. L'homme le plus hardi tremble à la vue des instruments qu'il faut introduire dans la bouche pour opérer l'extraction de la dent la plus simple. (À ce moment, Miette déroulait une trousse de dentiste dans laquelle se

trouvaient des instruments énormes et rouillés, espèces de tire-bottes monstrueux qui faisaient frissonner l'auditoire. Miette se plaisait à prolonger la terreur en gardant le silence le plus complet en promenant ces appareils de terreur devant toutes les bouches des curieux qui se fermaient instinctivement.)

Me direz-vous que vous voyez entrer ces instruments de sang froid dans la BOUCHE ? (Nouvelle promenade autour du cercle avec la terrible trousse). Non ! Eh bien gardons les ornements que la nature nous a départis sans nous livrer aux mains barbares des opérateurs. La POUDRE PERSANE nous épargne ces désagréments et voici la manière de s'en servir. Vous prenez un linge blanc de lessive que vous enroulez autour du doigt comme ceci (il opère en même temps et montre chaque exercice à la ronde). Vous le trempez dans l'eau, l'appliquez sur la BOATE, l'introduisez dans la bouche et vous frottez les dents, puis vous prenez une gorgée et vous reposez (il l'avale; marque l'étonnement).

Oui, Messieurs, la POUDRE PERSANE laisse dans la bouche une odeur si suave, si exquise, si agréable que je ne suis pas assez ennemi de mon estomac pour l'en priver volontairement. Avec toutes ces qualités, la POUDRE PERSANE coûtera donc bien cher ? Non Messieurs, nous l'avons mise à la portée de toutes les bourses. Il y a des boîtes de un franc de quarante centimes, de trente sous (pause). Il y a des boîtes de un franc ou vingt sous qui sont les deux tiers des boîtes de trente (pause). Il y a des boîtes de soixante-et-quinze centimes ou quinze sous, qui sont les deux tiers des boîtes de vingt et la moitié des boîtes de trente (pause). Il y a des boîtes de cinquante centimes ou dix sous, qui sont les deux tiers des boîtes de quinze, la moitié des boîtes de vingt et le tiers des boîtes de trente (longue pause). Enfin, Messieurs, il y a des boîtes, dites boîtes d'essai ou d'épreuve, et que je ne vends que dix centimes ou deux sous. Messieurs, si la POUDRE PERSANE n'a pas rendu blanches en deux minutes, montre en main, les dents les plus noires. Si elle n'a point arrêté la carie, si elle n'a point enlevé le tartre, si elle n'a point corrigé la mauvaise haleine, toutefois pourtant que la mauvaise haleine ne provient pas de la putréfaction de l'estomac. Si elle n'a point raffermi les dents dans leurs alvéoles, rendu leur couleur naturelle aux gencives. Si elle n'a point enfin calmé en un clin d'œil la douleur de dents la plus vive, entrez dans le cercle, démontez-moi, traitez-moi de fourbe et d'imposteur, prenez mon ordonnance, déchirez-la et

Un peu d'histoire

suite

jetez-m'en les morceaux à la figure. Au cas contraire Messieurs, dites-le à vos amis et connaissances, et rendez-moi justice.»

Mais ce qui a fait le malheur de Miette, ce qui l'irrite quotidiennement, ça a été l'invention de la lime chimique pour la destruction des cors. Tous les soirs, il se répand en imprécations contre la lime chimique. Ne serait-ce point là un bas mouvement de jalousie, car Miette s'occupe aussi de la guérison des cors, oignons, durillons et autres (sic), qui font le désespoir de tout homme qui descendrait assez gaîment le fleuve de la vie sans ces infirmités de bas étage ?

« Mais on vous dira peut-être, ne l'écoutez pas, c'est un charlatan. Charlatan ! (Avec indignation contenue) Savez-vous, Messieurs, ce que c'est qu'un charlatan ? La liste des charlatans est entre les mains de monsieur le procureur du roi et non point sur la place publique. Un charlatan est un homme qui promet ce qu'il ne peut pas tenir. Découvertes universelles ? Charlatan ! Un homme ne saurait tout découvrir à lui tout seul. Eh bien ! Et les autres, ils seraient donc là, les bras croisés à le regarder faire. Allons donc ! Panacées, remèdes à tous maux ? Charlatans ! Un remède qui est bon pour une maladie n'est pas bon pour une autre. Me ferez-vous croire que vous guérissez le mal de tête avec ce qui guérit les cors aux pieds ? Charlatans et qui plus est charlatans imbéciles.

Ils l'ont pourtant essayé. Ils ont pris vos pieds pour des barres de fer et la preuve, c'est qu'ils les ont limés. Vous irez donc, quand vous souffrirez d'un cor chez le serrurier voisin, poser le pied sur son enclume, et lui direz : limez-moi mon cor ! Charlatans. Oui, Messieurs, il y a bien un moyen de guérir les cors mais ce n'est point avec leur lime chimique. Lime chimique ! Pourriez-vous me dire ce que c'est qu'une lime chimique ? Vous m'obligeriez infiniment (s'adressant à un gamin). Peux-tu me le dire toi ? Non, tu n'en sais rien, ni moi non plus. J'ai consulté Boiste, Vailly, Restaut, Poche (il confondait avec le dictionnaire de poche), Napoléon, Landais, le dictionnaire universel, le dictionnaire de pharmacopée, et nulle part je n'ai trouvé ce mot lime chimique. Est-ce donc à dire que la lime chimique n'existe pas ? Si Messieurs, malheureusement elle existe mais elle ne sert à rien qu'à faire des dupes car, que peut avoir de commun un composé de bois, de verre pilé, de vermillon pour la rendre rouge, d'indigo pour la rendre bleue, avec les cors aux pieds qui sont le produit des humeurs synoviales ? Répétons-le donc ; limes chimiques, charlatans ! Mais ils ont vendu cent mille limes chimiques à un franc

la lime. Cela leur a fait cent mille francs avec lesquels ils ont passé pied en Belgique. Voulez vous savoir où se trouve le dépôt général des limes chimiques ? Doubles guides sur la route de Bruxelles.

Oui, Messieurs, les cors se guérissent et j'en ai le moyen. Je ne l'ai pas inventé, je n'ai rien inventé mais je l'ai pris dans un livre que voici et que vous pouvez vous procurer comme moi. Il se vend cul-de-sac Faron. À l'enseigne du Chat-qui-Pelotte. Imprimé à Paris en 1738, par monsieur Laforêt, chirurgien pédicure de Sa Majesté Louis XV, membre de l'académie de médecine de Paris, de celle de Montpellier, de la société libre des sciences de Turin et de plusieurs autres têtes couronnées et corps savants ; celui-là n'était pas un Charlatan. Le remède qu'il donne est bien simple. Vous pouvez le préparer vous même comme moi car je vais vous en dire la recette. Il se compose de :

Térébenthine 8 gros. Gentiane 2 grammes. Tout cela compose le ciroène royal. Si vous ne voulez pas vous donner la peine de le faire vous-même, je me la suis donnée pour vous. Avec ce morceau de ciroène qui vous coûtera deux sous, vous aurez de quoi guérir trois cents cors aux pieds. Pour le franc que vous aurait coûté la lime chimique qui n'a jamais guéri un cor, vous aurez de quoi en guérir radicalement six mille. Rentré chez vous le soir, vous defaites votre chaussure, vous mettez le pied à nu, vous le dégagez des sueurs, vous coupez sur le ciroène un emplâtre de la grandeur du cor, vous l'amollissez avec votre haleine et l'appliquez dessus en entortillant l'orteil d'un linge pour qu'il ne s'en aille pas. Le lendemain matin, le cor est-il guéri ? Non, mais il ne fait plus de mal. Répétez plusieurs jours de suite, et le cor sera radicalement guéri.»

Une des preuves du génie de Miette, c'est qu'il n'emploie pas de compères. Il travaille seul. Ce n'est pas lui qui se servirait d'un pitre grossier qui arrête un public grossier par de sales histoires remplies de mots obscènes. Il sait qu'il a un public jeune et il ne s'est jamais permis le moindre mot à double entente, n'étaient les cornes, sa seule faiblesse. Et qui n'en a pas ?

Miette est petit et gros. Son sac à la malice est attaché par des cordons qui s'enroulent difficilement à sa taille. Il a un petit nez en l'air d'une grande finesse de dessin, qui est bien un nez d'observateur. Chose étonnante, Miette a très peu de front. Joignez à cela l'habitude de toujours avancer sur les yeux une touffe de cheveux grisonnants. La puissance de son

œil est masquée par deux paupières très-avancées, qui forment presque deux écailles d'huitre. Comme toutes les personnes qui ont des paupières de cette nature, il est obligé de rejeter un peu sa tête en arrière pour regarder en face. Une de ses épaules est un peu plus forte que l'autre, ce qui a fait avancer à quelques envieux, sans doute, que Miette était bossu. Les gens de génie ont toujours eu des détracteurs ! Miette n'est pas bossu mais il en a l'esprit.

Son organe lui a été très utile. Aussi faut-il l'avoir entendu au moins cinq fois pour comprendre la domination qu'il exerce sur les masses. La voix de Miette est aigre et stridente. On la croirait le fruit des amours d'une girouette et d'une crécelle. Cette voix rend merveilleusement chaque phrase; elle s'enfle, elle arrive à un crescendo extraordinaire pour le mot de la fin qui retentit longuement dans les airs, comme s'il était répercuté par un écho. Dans son intérieur de la rue Dauphine, Miette devient simple comme bonjour. Il est très aimable avec les personnes qui vont lui rendre visite. Il apprend à faire des tours de cartes (encore un moyen de se rendre agréable en société). Il parle avec enthousiasme de Napoléon, dont il possède le portrait. Il raconte volontiers la connaissance qu'il fit avec Carle Vernet. Miette alors était obscur. Il ne s'était pas encore trouvé. Carle Vernet, grand chercheur de figures curieuses pour ses caricatures, le rencontra faisant des tours de gobelets, mais entouré d'un public pâle.

« Il attendit jusqu'à la fin » dit Miette, « et il me proposa de me faire mon portrait. Vous pensez bien, monsieur, que j'acceptai. Nous entrons chez le marchand de Vins du coin. Le peintre fait venir une bouteille à quinze. Nous buvons, le voilà qui se met à en conter de toutes les couleurs. Il fait des calembours, j'en ris encore. Et puis il me dit : C'est fini, voici cent sous pour ta peine. Je ne voulais pas recevoir, moi, de l'argent d'un homme si amusant, que c'était moi plutôt qui devais le payer. Bon, que je lui dis en riant, vous êtes artiste, j'en sais quelque chose, vous n'en avez pas de trop pour vous. Ah ! bien oui, il n'entend pas tout ça, il ne veut pas reprendre sa monnaie. Moi, je veux payer le vin... le vin était payé... Ah ! Ça camarade, je lui dis, je me fâche pour de bon ; nous allons redoubler. Garçon, une autre bouteille de quinze. Figurez-vous, monsieur, qu'il s'était sauvé avec le portrait, sans crier gare, sans me laisser son nom. Qu'est-ce que je vois un jour à l'étalage de Martinet ? Mon portrait tout craché, ma ressemblance, quoi ! Il y avait un nom au bas, Carle Vernet. J'entre chez le marchand. Il me dit que c'est un grand

Un peu d'histoire

peintre qui fait de la caricature pour s'amuser. Je suis été trois, quatre fois chez lui, on ne le trouvait jamais. C'est si coureur ces artistes. Enfin, monsieur, il m'a porté bonheur. On a voulu voir si je ressemblais à la caricature. Il y a peut-être de ça huit ans, je travaillais sur le quai. Un vieux monsieur bien mis, décoré, s'arrête à m'écouter. Je connais ce vieux-là, que je dis à ma femme.

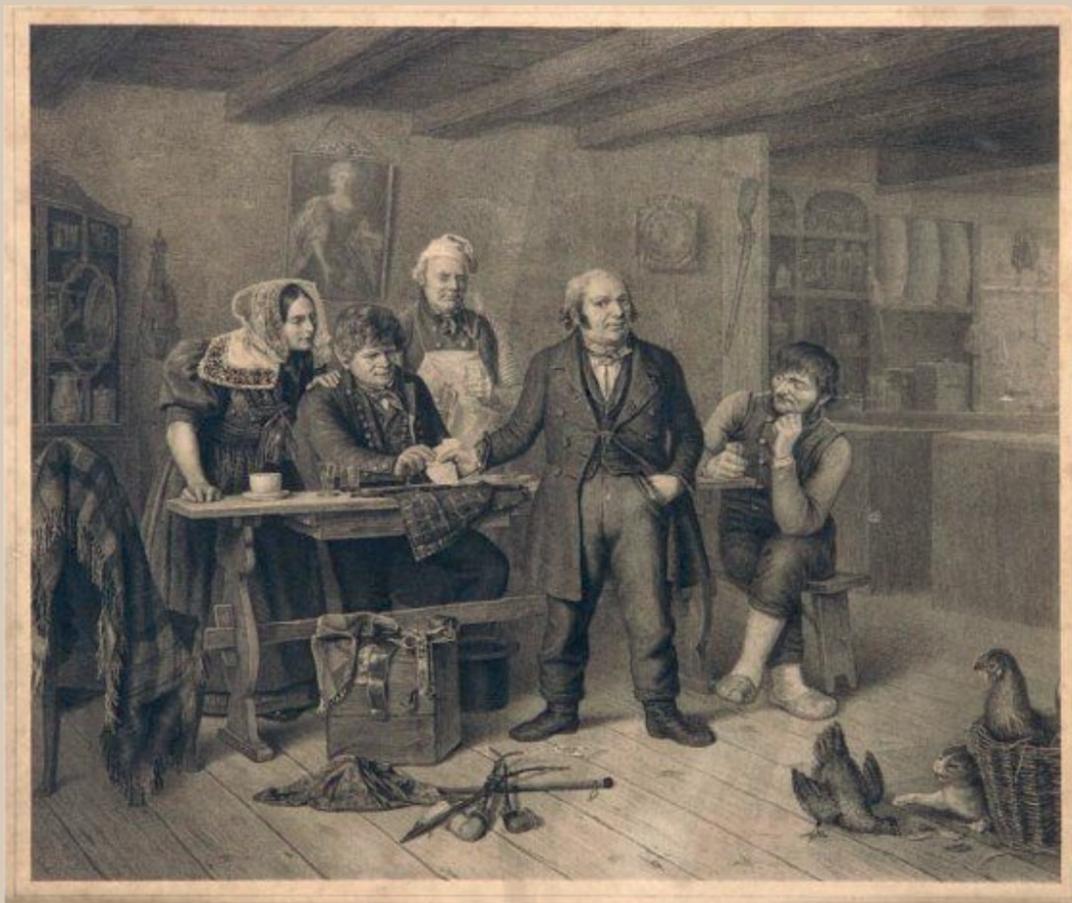
Après la séance, il me dit : Vous ne me reconnaissez pas mon brave ? Attendez donc un peu, je réponds, je vous ai vu quelque part. Ah ! Vous êtes M. Carle Vernet, je gage. Vous avez la mémoire des physionomies, dit-il en riant. Oui, et j'ai encore la mémoire d'autres choses. Pourquoi que vous vous êtes couru comme ça de chez le marchand de vins, l'autre fois. L'autre fois, il y a dix-huit ans de cela. Il avait raison. Il était bien vieilli, bien cassé. Je n'ai pas osé lui offrir une bouteille, c'était bon dans le temps que je ne le connaissais pas. Eh bien ! Les affaires qu'il me dit. Là, M. Carle, ça va et vient, je ne me plains pas. Allons, tant mieux mon ami, et il me donna une poignée de mains. Depuis j'ai su que ce pauvre vieux M. Carle était mort. Ma parole, j'ai pleuré. Tenez, j'ai là son portrait que j'ai acheté. Ah ! Le brave homme. Il paraît qu'Horace Vernet est son fils. Ah ! Sapristi, en voilà un particulier pour la bataille. J'ai vu son fameux tableau de la Smalah. Eh bien,

monsieur, je ne demande qu'une chose avant de mourir. C'est de pouvoir dire au fils que je pense toujours à son brave père Carle.»

Miette était ému en me racontant cette histoire. Je le quittai en songeant à ce grand cœur qui battait sous un habit de saltimbanque et je compris alors cette phrase à la Bossuet, cette pensée qu'on jurerait écrite par La Rochefoucault et que Miette a le courage de crier tous les soirs en plein air : « UN ESCAMOTEUR EST UN HOMME QUI EST PÉTRI DU MÊME LIMON QU'UN MARÉCHAL DE FRANCE ».

On devrait écrire, en lettres d'or, cet axiome sur le tombeau de Miette, au cas où il aurait un tombeau. (1).

(1) Mon admiration pour Miette date de loin. J'ai connu le célèbre escamoteur, il y aura tantôt sept ans. Alors j'étais commis-libraire sur le quai des Augustin. Bien des fois mon patron me surprit la bouche ouverte, qui est le signe de la plus profonde attention, devant les tours de Miette. Il n'est plus, hélas ! J'ai appris l'an passé, en province sa fin. Le convoi était triste et peu nombreux. Personne n'a récité de discours sur la tombe du saltimbanque. Que ceci lui serve d'oraison funèbre.
6 Octobre 1845.



En images

Retour sur la réunion de Février Laxou et Metz : thème les cartes ESP



Tours

Concours de coupes et de distributions

par Jean Claude Chaudron



Effet

Le Magicien explique à un Spectateur que la Magie c'est comme la Musique. Il y a des gens très doués au départ. D'autres doivent travailler énormément pour arriver à un résultat très performant.

Quand il était jeune, le Magicien a été testé par un Expert en Magie des Cartes lors d'un Concours de Coupes et de Distribution de Cartes. Il a réussi le test avec succès.

Le Magicien propose, à son tour, de tester le Spectateur. Il sort un jeu mélangé qu'il étale, face en haut, et le mélange à nouveau (Photo 1).

Le Spectateur est invité à couper le jeu et à rétablir la coupe autant de fois qu'il le souhaitera (face en bas). Il doit maintenant prendre le paquet en main et distribuer alternativement les cartes une à une en 4 paquets jusqu'à épuisement des cartes.

Il choisit un des paquets qu'il peut couper ou pas, une ou plusieurs fois. Ceci fait, il retourne la 1ère carte face en l'air, il en prend connaissance et la retourne, à nouveau, face en bas sur le paquet. Par exemple s'il s'agit d'un 2, il passe 2 cartes, une à une, du dessus du paquet vers le dessous du paquet. On comptera : 11 pour le Valet, 12 pour la Dame et 13 pour le Roi.

Il procède de la même façon pour les trois autres paquets.

Lorsque tous les paquets sont réalisés, le Magicien les retourne, faces en l'air. On peut voir sur chaque paquet un AS (Photo 2).

Pour finir, le Magicien étale chaque paquet, les cartes sont classées par couleur de l'AS au ROI.

On peut voir les différentes familles : PIQUE, CŒUR, TRÈFLE et CARREAU (Photo 3). Le Spectateur a réussi brillamment son examen et est promis à un avenir radieux dans la Magie.

Préparation

Faire 4 paquets « PIQUE – CŒUR – TRÈFLE – CARREAU », classés de l'AS au ROI.

Les paquets sont faces en l'air avec les AS visibles (Photo 2).

Laisser le paquet des cartes de PIQUE sur le côté à gauche (Photo 4).

Prendre le paquet des cartes de CŒUR, et passer du dessus en dessous, 3 cartes, l'une après l'autre (4 de Cœur visible) (Photo 4).

Prendre le paquet des cartes de TRÈFLE, et passer du dessus en dessous, 6 cartes, l'une après l'autre (7 de Trèfle visible) (Photo 4).

Prendre le paquet des cartes de CARREAU, et passer du dessus en dessous, 9 cartes, l'une après l'autre (10 de Carreau visible) (Photo 4).

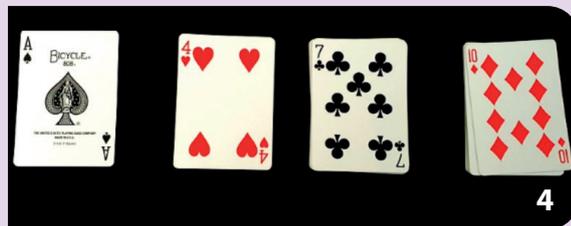
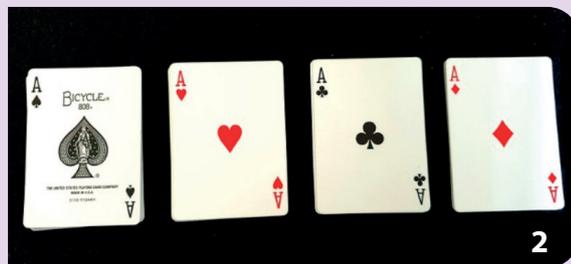
Prendre 1 carte de chaque paquet, une à une de la gauche vers la droite soit AS DE PIQUE, poser dessus, le 4 DE CŒUR, ensuite poser dessus le 7 DE TRÈFLE, et terminer dessus par le 10 DE CARREAU et ainsi de suite, en commençant toujours de la gauche vers la droite, jusqu'à épuisement des cartes.

L'opération terminée, le 9 de CARREAU, face visible, se trouve sur le haut du paquet et l'AS de PIQUE en dessous du paquet (Photo 5).

Présentation

Le Magicien sort le paquet de l'étui. Suivre l'effet en étalant le jeu faces en haut et en effectuant un mélange Charlier (Photo 1).

Le Spectateur est invité à couper le Jeu, faces en bas, et à rétablir la coupe autant de fois qu'il le souhaitera. Il doit maintenant prendre le paquet en main et distribuer alternativement les cartes



Tours

une à une en 4 paquets jusqu'à épuisement des cartes.

Le Spectateur choisit un paquet qu'il peut couper ou pas, ceci une ou plusieurs fois.

Ceci fait, il retourne la 1ère carte face en l'air, il en prend connaissance et la retourne face en bas sur le paquet. Par exemple s'il s'agit d'un 2, il passe 2 cartes, une à une, du dessus du paquet vers le dessous du paquet. On comptera : 11 pour le Valet, 12 pour la Dame et 13 pour le Roi.

suite

Il procède de la même façon pour les trois autres paquets.

Lorsque tous les paquets sont réalisés, le Magicien retourne chaque paquet, face en l'air, et révèle un As sur chaque paquet.

Le Spectateur n'est pas au bout des ses surprises. Il est complètement bluffé lorsqu'il voit que les cartes sont classées de l'AS au ROI, et ceci dans chaque couleur : PIQUE, COEUR, TRÈFLE et CARREAU (Photo 3).

Le Spectateur a réussi brillamment son examen !

NB : L'effet est encore plus fort en salon avec un Public témoin. Il suit l'expérience. La distribution des cartes en 4 paquets semble, psychologiquement, moins longue. Il est important de bien surveiller ce que fait le Spectateur. Une erreur détruirait l'effet de ce tour extraordinaire.

Précision

O'Shan et Télé ESP

par Alain Gesbert

Cela fait de nombreuses années que je connaissais O'Shan et que nous échangeons à propos des nouveautés magiques et de nos réflexions en mentalisme : il savait encourager la recherche de concepts, adaptations ou présentations et ce avec une grande humilité.

J'ai vu son numéro de télépathie à deux, je pense, en 1972. Ils allaient très vite. Naga avait du charisme et une très forte présence sur scène. Leurs spécificités, indépendamment de la rapidité, c'est que Naga répondait, en apparence, à des questions posées par le public (avoir des nouvelles des personnes loin de la France, etc.). Leurs codes étaient indétectables. Ils n'utilisaient aucune technique de pré-show.

J'ai beaucoup échangé avec lui (O'Shan) dans les années 80 et nous nous parlions assez souvent au téléphone. Son esprit est resté très vif jusqu'au bout.

Dans le Chardon n°229 de Février 2023, sous le nom de Télé ESP, Antoine Salembier décrit une belle présentation d'O'Shan avec des cartes ESP.

Cela m'a rappelé mes longues discussions et de nombreux échanges avec lui...

Cet effet a été publié, il y a bien longtemps dans un Booklet de Mindon Mania.

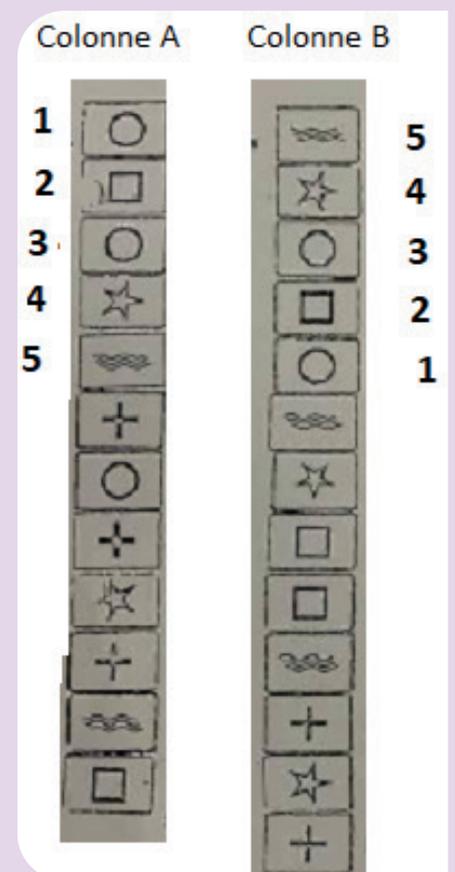
Antoine Salembier indique que cet effet peut se faire avec des lettres, ce qui est une belle idée. On peut utiliser n'importe quel mot de cinq ou six lettres.

En fait, il n'y a pas de limite à votre imagination. En effet, cet effet repose sur le bon vieux jeu miroir (ou en palindrome). Les cinq premières cartes ESP de la colonne n°1 sont dans l'ordre un à cinq, et dans l'ordre décroissant dans l'autre colonne.

O'Shan a eu l'excellente idée d'avoir un autre montage suivant le même principe en



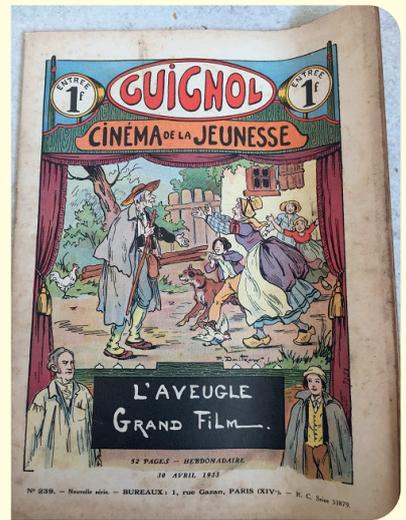
partant du dessous. Certains symboles sont répétés pour donner l'illusion de symboles mélangés (quand on montre la prédiction). Les deux moitiés peuvent être étalées : on ne voit aucun montage particulier... Il existe d'autres présentations de cet excellent principe.



Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933



34

23. curieuse apparition



Avec un morceau de verre rectangulaire et mince (une vieille plaque photographique débarrassée de sa gélatine ferait l'affaire), vous montrerez à vos amis une expérience curieuse. Dessinez sur votre verre, à l'aide d'un petit pinceau trempé dans la glycérine, un personnage quelconque. La glycérine étant transparente, votre bonhomme demeurera invisible et vous ferez bien constater que votre plaque de verre est nette et qu'elle ne fait aucune ombre sur le mur lorsqu'on la place devant une bougie. Vous vous armez d'un chiffon de laine, lequel, annoncez-vous, a appartenu à une fée, et vous en frottez la plaque de verre, du côté opposé à votre enduit de glycérine. Replaçant alors votre verre devant la bougie, celle-ci projettera, maintenant, l'ombre d'un curieux pantin. Voici ce qui s'est passé: pour frotter votre plaque de verre, vous l'avez tenue à une faible distance (2 centimètres au plus) de la table sur laquelle vous avez répandu de la poudre de liège (bouchon râpé). Le verre, électrisé par le frottement, attire cette poudre dont une infinité de particules restent collées à la glycérine de votre silhouette, constituant ainsi un écran opaque.

24. boussole improvisée

Une boussole n'est pas un objet très rare, mais on n'en a cependant pas toujours une sous la main.

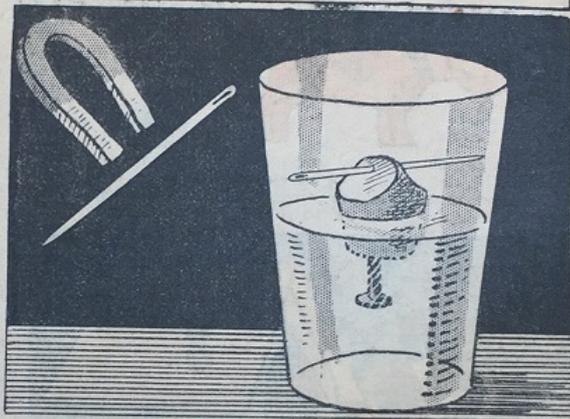
Si vous possédez un simple aimant de bazar, un de ces petits aimants, si peu coûteux, et qui sont toujours si utiles pour ramasser sans danger et sans fatigue les aiguilles et les petits clous, il vous est facile de confectionner en quelques minutes une boussole fonctionnant à la perfection.

En somme, une boussole est une aiguille aimantée dont l'une des pointes se tourne toujours vers le pôle nord (vous connaissez la définition).

Prenons donc une vulgaire aiguille à repriser. En promenant plusieurs fois (et dans le même sens) l'un des pôles de notre aimant le long de la dite aiguille, cette dernière ne tardera pas à devenir aimantée à son tour.

Prenons un petit bouchon de pharmacie dont le sommet est taillé en biseau. Traversons horizontalement ce bouchon avec notre aiguille à repriser et piquons à sa base une petite pointe pour maintenir l'équilibre.

Laissons tomber le tout dans un verre d'eau. Notre boussole est terminée. Son aiguille, pivotant avec aisance grâce au bouchon flottant, indiquera le nord tout aussi bien qu'un instrument sortant de chez un spécialiste.



25. combat naval ou embouteillage



A l'aide de quelques morceaux de craie et d'une cuillerée de fort vinaigre, vous pouvez vous procurer l'illusion d'assister à un combat naval d'autrefois, ou même à un vulgaire embouteillage de véhicules.

Taillez vos morceaux de craie en forme de bateau (A). Répandez, sur une surface lisse et parfaitement horizontale, une cuillerée de vinaigre (un dessus de cheminée en marbre ferait merveille... si on vous y autorise).

Lancez délicatement votre flotte sur cette surface liquide. Aussitôt, tous les bâtiments se mettront en mouvement. Vous les verrez tantôt se fuir, tantôt se précipiter les uns contre les autres. Ce sera un véritable combat naval comme on en voyait autrefois (car aujourd'hui, les bateaux ennemis se canonent à 30 ou 40 kilomètres sans se voir).

Confectionnez de petites boîtes en papier, auxquelles, en ajoutant des roues et un semblant de capot, vous donnerez l'apparence de voitures automobiles (B).

Posez ces légers véhicules (dépourvus de fond) sur des morceaux de craie de 2 centimètres de longueur.

Vous assisterez alors au plus curieux des embouteillages qui puisse se voir, dans une capitale!

Sculptez (toujours dans la craie) quelques agents et piétons, et vous verrez tout ce monde se démener et s'affoler au milieu de vos véhicules. La réaction du vinaigre sur la craie est cause de ce remue-ménage.

Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 12 : Moments choisis

Des moments particuliers ou anecdotiques, il y en a forcément plein dans une carrière complète. J'en ai sélectionné quelques-uns.

Un jour, les responsables d'une banque contactent mon père pour une animation close-up lors d'un cocktail. Ils voulaient quelque chose d'original qui sortait de l'ordinaire. Mon père leur propose d'être comme un personnage de Gotlib, une sorte de pique assiette. Il s'en est suivi des situations assez étonnantes comme lorsqu'il est à côté d'un dirigeant et qu'il lui demande « Vous aussi vous faites tous les cocktails pour boire un coup ? »

Les tours qu'il avait choisis de faire étaient en rapport avec l'argent et il faisait notamment le tour avec les plaques en fer qui permettent grâce à un petit calepin de fabriquer des billets. L'illusion est totale car au final c'est un vrai billet qui est arraché du bloc. Certains banquiers ne l'ont pas forcément bien pris et ont commencé à lui expliquer qu'il n'avait pas le droit de faire cela car c'était de la contrefaçon !

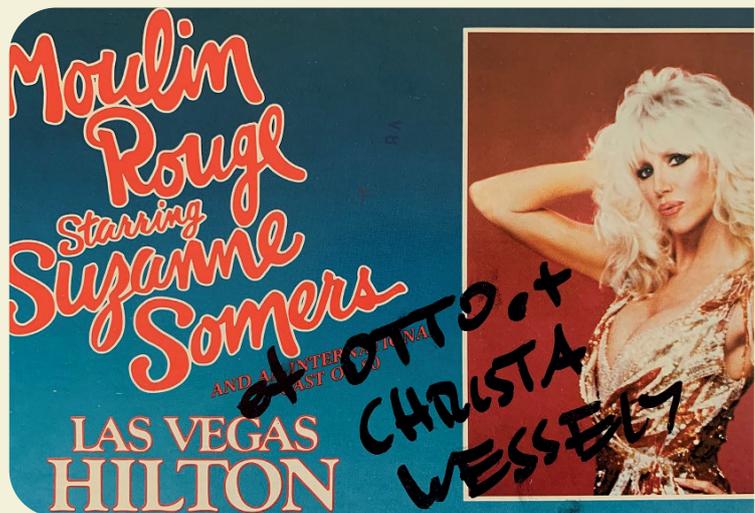
Revenons au congrès FFAP (AFAP à l'époque) de 1982 qui a été organisé à Nancy. Le dîner spectacle avait lieu à cette époque le dimanche soir en clôture des congrès. Mon père avait engagé Otto Wessely pour présenter ce dîner.

À ce dîner il y avait tout le gratin de Nancy : le comité des fêtes de la ville de Nancy, le maire, le préfet, ...

Au cours du repas, Otto fait malencontreusement tomber un micro HF (les micros HF en 1982 étaient assez rares et surtout très onéreux). Otto ramasse le micro et voit qu'il fonctionne toujours et du coup cette fois le laisse volontairement tomber. Il recommence jusqu'à ce que le micro ne fonctionne plus. La salle était pliée de rire,

mon père beaucoup moins et la ville encore moins. Bien sûr mon père a dû rembourser le micro à la ville et est resté en froid avec la ville de Nancy pendant un certain temps. Quelques semaines plus tard, Otto était engagé à Las Vegas et il a envoyé à mon père une carte postale : « On a des milliers de micros à casser ici, c'est le paradis ».

Ils sont restés bons amis et mon père l'a à nouveau fait venir pour le congrès de 1988 où Otto a fait un aller retour spécialement d'Athènes juste pour le congrès.



Il était une fois Jean Denis

Jean Denis et les émissions de Télé



Quelques semaines après l'organisation du congrès FFAP de 2022, nous avons été contactés par la chaîne planète Thalassa qui voyageait de ville en ville pour faire connaître le tissu associatif et les métiers associés. Le but de l'émission était de choisir des reportages dans un catalogue qu'ils nous proposent, et d'expliquer nos choix et en parallèle, de présenter notre métier ou notre passion.

Ils voulaient faire quelque chose à Nancy mais n'avaient pas réussi à avoir les autorisations de la ville.

Grâce aux bonnes relations que nous avons avec les élus, nous avons pu débloquer la situation et tourner dans les locaux de l'hôtel de ville place Stanislas. C'est ainsi qu'avec Lionel et Carole Martin, Dominique Heissat, mon père et moi-même, nous avons enregistré cette émission. Nous avons passé un excellent moment.

Mon père a été sollicité de nombreuses fois pour des émissions. Il a tourné dans plusieurs reportages, que ce soit pour des chaînes locales ou nationales. Je me souviens d'un reportage qui traitait du thème du miroir aux alouettes. Le miroir aux alouettes est une technique de chasse : c'est un dispositif tournant, muni de petits miroirs réfléchissant les rayons du soleil, utilisé par les chasseurs pour attirer les alouettes et autres petits oiseaux. Le journaliste voulait faire le parallèle entre ce leurre et les techniques « de leurre » des magiciens.

Mon père a été le seul en 2002 à pouvoir faire venir le champion de France sur une chaîne nationale (France 2) à une heure de grande écoute (19h) dans l'émission de Laurent Ruquier « on a tout essayé » pour parler de notre fédération.



Carole et Lionel Martin, Dominique Heissat, Jean et Frédéric Denis



Il était une fois Jean Denis

Pour les émissions de télé, il marchait aux coups de cœur. Il fallait qu'il sente l'émission et le journaliste, sinon il n'hésitait pas à refuser. Je me souviens qu'il a refusé une émission de François Pécheux sur canal + car le ton de l'émission ne lui plaisait pas.

À d'autres moments, ça été juste pour de la figuration comme lors de cet hiver où TF1 voulait faire un reportage sur un marché de Noël Alsacien et ils voulaient absolument avoir un orgue de barbarie dans leur champ de vision. Ils n'ont pas hésité à payer un cachet pour faire venir mon père pour les 30 secondes (grand max) dont ils avaient besoin.

Une autre fois à Nancy, il y a eu un casting pour l'émission Témoin N°1 (pour les plus jeunes c'était une émission d'appels à témoins dans des affaires criminelles (de type reality show), diffusée chaque mois en Prime time sur TF1 entre 1993 et 1996). Dans cette émission, ils faisaient des reconstitutions et avaient besoin de figurants. En l'occurrence, ils cherchaient des personnes pour une histoire de disparition d'une jeune femme à Saint Nicolas de Port qui était partie soudainement en laissant son fils à ses parents. Jamais ils ne l'ont retrouvée.

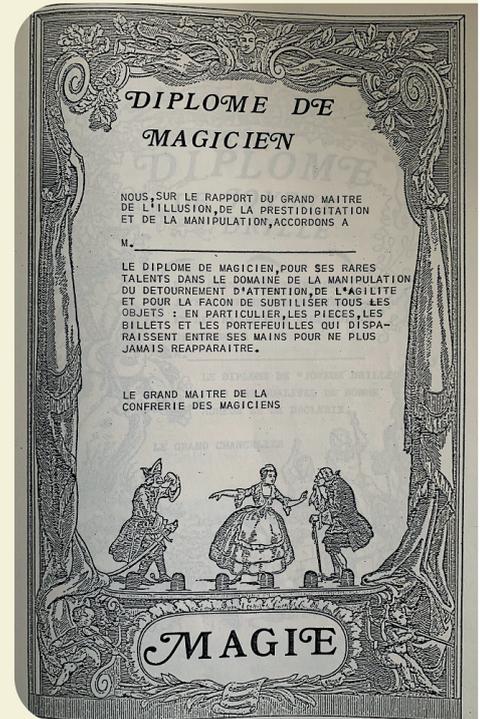
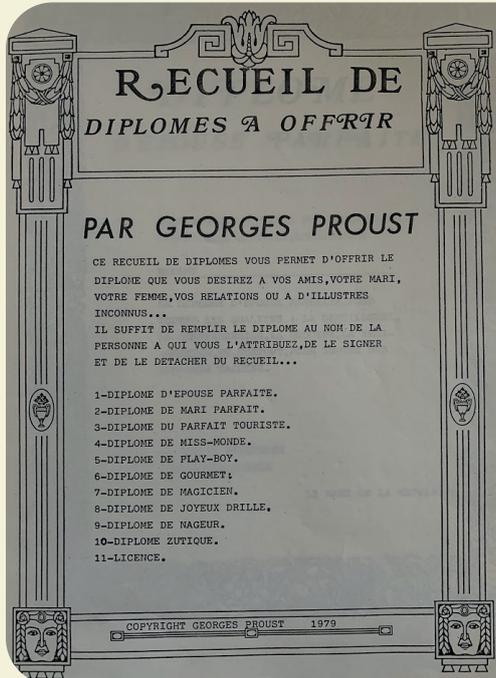
Mes parents ont été à ce casting et se sont retrouvés face à un tas de jeunes ! Finalement, la production recherchait un couple autour de la cinquantaine pour incarner les parents de la jeune fille et ce sont eux qui ont été choisis.

Pour l'anecdote, ils sont tombés sur une jeune assistante très dynamique et autoritaire qui ne prenait aucun gant. Quand ils lui ont demandé comment ils devraient être habillés, elle leur a répondu « il faut un style à la Deschiens (NDLR on dirait aujourd'hui à la Bodin's) vous n'avez qu'à venir comme vous êtes habillés en ce moment ! (ils n'en sont toujours pas revenus !)

Ils ont pu voir comment se passait ce genre d'émission qui était assez forte émotionnellement, car ils ont pu discuter directement avec les personnes dont ils jouaient le rôle.

De plus, lors du tournage, l'enfant en question qui avait une douzaine d'années, en rentrant de l'école, a vu toute la reconstitution, a pris peur et s'est enfui pour se cacher. Toute la production s'est mise à le rechercher.

Les diplômes ont toujours été prisés des magiciens et bon nombre d'entre nous en remettent à ceux qui participent sur scène. En 1979, Georges Proust a édité un fascicule intitulé « Recueil de diplômes à offrir », parmi eux, il y avait un diplôme de magicien.



Un magicien (Jack Richard) a proposé également à la vente des diplôme d'aide magicien (j'ai pu retrouver une version des années 1980 et une autre du début des années 1990) et un autre avait été créée par James Hodges.



Il était une fois Jean Denis

Mon père, quant à lui, a toujours remis un diplôme d'aide magicien lorsqu'un enfant venait l'aider sur la scène.

Il avait un ami étudiant aux beaux arts, Rémy Poutiers, qui lui a réalisé plusieurs dessins au début des années 1970.

Il lui avait notamment dessiné un diplôme et aussi des faux dollars qu'il utilisait dans ses routines, comme la routine des 6 cartes adaptée aux billets.

Ce diplôme est composé d'un cadre dessiné à la main, représentant des objets de magiciens.

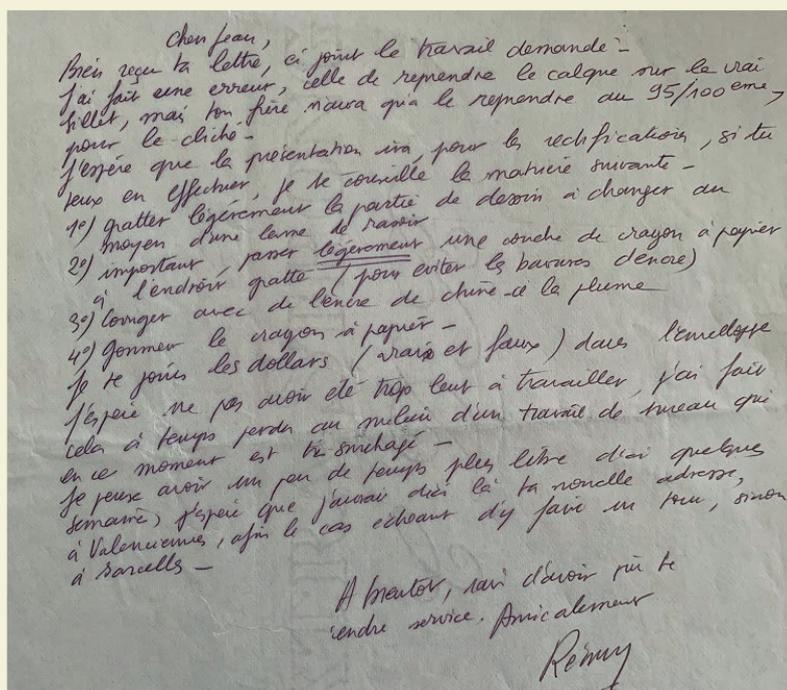
Ceux d'entre vous qui ont participé au congrès de Nancy en 1982 ont reçu ce diplôme car mon père et l'équipe organisatrice avaient souhaité mettre un brin d'humour dans la sacoche d'accueil. Mon père avait créé un faux ordre dans les années 1970, le SÉISME : La Société Éternelle et Internationale des Sorciers et Magiciens extra-lucides. Plusieurs magiciens ont été intronisés dans ce pseudo ordre, notamment un certain nombre de conférenciers venus au club. Le dernier à l'avoir reçu est Jérôme Trouslard.

Revenons au congrès de 1982. Chaque congressiste a reçu un véritable morceau de la redingote de Robert Houdin ! (sacré taille de redingote pour que chaque congressiste en reçoive un morceau !) et le tout était accompagné d'un certificat d'authenticité. Le pourtour du certificat était celui de son diplôme.

En 1995, Jean Merlin publie son livre « The Jean Merlin's book of Magic ». Quelle ne fut pas la surprise de mon père de voir qu'en page 93 était publié son diplôme en indiquant au lecteur que ce diplôme pourrait être utilisé et photocopié sans problème et ce, sans qu'aucune autorisation ne lui ait été demandée ni même son nom cité !

Bien sûr, mon père a contacté Jean Merlin pour lui en faire part et lui dire que cela ne le gênait pas mais qu'il aurait pu le citer. Jean lui a indiqué qu'il avait ce diplôme dans ses affaires depuis longtemps et n'en connaissait plus l'origine...

Je tenais à vous relater la véritable histoire de ce diplôme. Je sais que de nombreux magiciens l'utilisent et maintenant vous saurez qu'à chaque spectacle, à chaque remise de diplôme, c'est un petit bout de la magie de Jean Denis que vous transmettez.



Pop-Eyed Popper Deck

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Nous avons eu l'occasion, il y a maintenant quelques années, de parler de deux vintages majeurs des boutiques de magie : le brainwave deck et l'invisible pack.

Ces routines font partie aujourd'hui des effets classiques des magiciens.

Dans la série des Deckalogues, catalogues de jeux truqués, il existe une foultitude de jeux truqués. Les jeux s'accumulent encore aujourd'hui sur les étagères des marchands de trucs.

Le Pop-Eyed Popper Deck fait partie des plus connus. Il permet surtout de forcer facilement une carte à jouer ou de réaliser de petits effets comme la carte ambitieuse.

Effet

Le magicien montre un jeu de cartes tout à fait ordinaire. Le magicien mélange et coupe le jeu à de nombreuses reprises. Il fait défiler les cartes entre ses mains de faces et de dos. Le public constate ainsi que le jeu est tout à fait normal.

Le magicien fait un éventail et demande à un spectateur de toucher l'une des cartes. La carte est sortie du jeu, puis elle est remise dans le paquet. Le jeu est alors mélangé et coupé à maintes reprises.

Le magicien explique que les jeux de cartes son dotés d'un étrange ascenseur. Chaque carte a la possibilité de remonter sur le dessus du jeu dès lors où l'on appuie dessus.

Le magicien appuie sur le jeu et retourne la carte supérieure du jeu. C'est la carte choisie par le spectateur.

À nouveau, le magicien reprend la carte et la perd à nouveau dans le jeu. Il appuie une fois de plus sur la carte supérieure et la retourne. C'est à nouveau la carte choisie !

Explications

Le jeu, comme vous vous en doutez, est bien truqué de manière ingénieuse. Il se compose de 26 cartes identiques (Nous prendrons le trois de trèfle comme exemple) et de 26 cartes différentes.

Les 26 cartes différentes alternent avec les 26 cartes identiques. Les dos des cartes sont bien sûr identiques. Nous obtenons un paquet de 52 cartes de la même épaisseur qu'un jeu normal.

Les positions paires (2^e, 4^e, 6^e...) sont occupées par des cartes quelconques. Les positions impaires (1^{ère}, 3^e, 5^e...) sont occupées par des cartes identiques.

Les faces des cartes identiques et le dos des cartes différentes sont traitées avec du roughing fluid. Il permet l'adhérence des cartes deux par deux. Vous pouvez ainsi étaler les cartes faces en l'air et de ne montrer que des cartes différentes.

Pour faciliter cette action, vous pouvez exercer une légère pression sur les cartes lorsque vous les étalez.

Vous pouvez manipuler librement le jeu et même effectuer des mélanges à la française ou des coupes normales.

Les cartes resteront soudées deux par deux tant que vous ne chercherez pas à les désolidariser.

Déroulement du tour

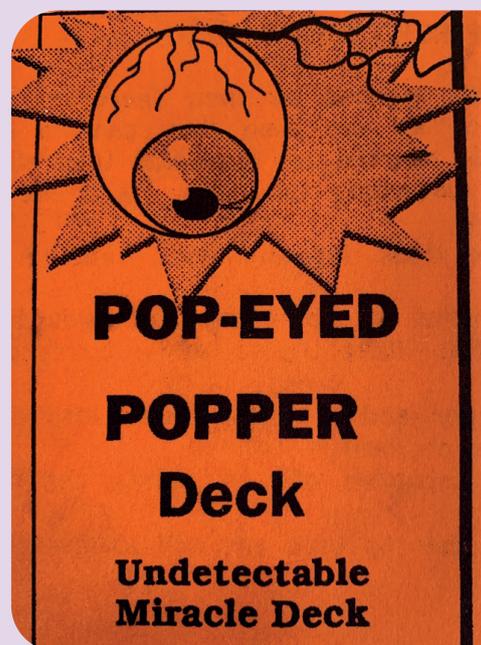
Sortez le jeu de son étui et étalez les cartes pour montrer que toutes les cartes sont bien différentes. N'hésitez pas à effectuer une légère pression sur le jeu lors de l'étalement. Vous pouvez effectuer quelques mélanges à la française et quelques coupes pour montrer le dos des cartes. Le jeu semblera le plus anodin du monde !

Prenez le jeu faces en bas et étalez-le dans vos mains.

Demandez au spectateur de toucher le dos de l'une de ses cartes. Le spectateur touchera inévitablement un trois de trèfle. Coupez et complétez la coupe pour amener la carte choisie sur le dessus du jeu. Décollez la carte supérieure en vous aidant de votre index droit qui soulève délicatement celle-ci par son coin inférieur droit et montrez la carte à votre spectateur.

Remettez la carte choisie face en bas sur le dessus du paquet et entamez quelques mélanges à la française pour la perdre à l'intérieur du jeu. Là encore, les cartes resteront collées deux par deux et ces différents mélanges ne changeront pas la structure du jeu. Faites attention de ne pas battre les cartes de façon trop précipitée qui pourrait séparer les couples.

Posez le jeu sur la table et demandez au spectateur de couper le jeu et de le compléter. Le spectateur coupera immanquablement sur une carte double. Racontez l'histoire des jeux de cartes dotés d'ascenseur secret et appuyez sur le dessus du jeu. Décollez la carte supérieure du paquet comme expliqué précédemment.



Vintage

Télé ESP

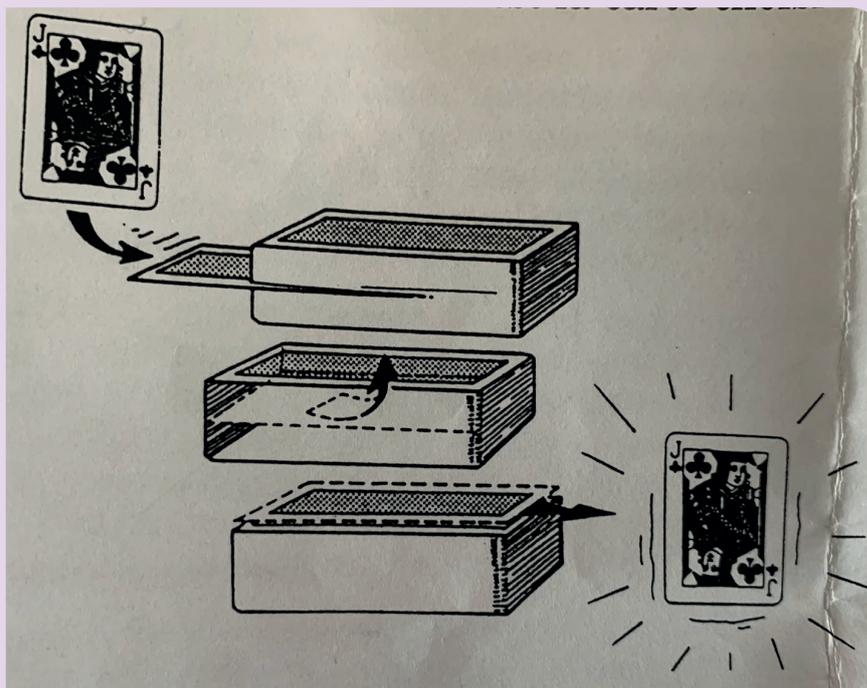
Retournez la carte, c'est celle choisie par le spectateur. Elle est remontée sur le dessus du jeu.

Remettez la carte sur le dessus du paquet et à nouveau, mélangez le jeu et coupez-le. Appuyez sur le dessus du jeu. Décollez la carte supérieure située sur le dessus du jeu. C'est le trois de trèfle, la carte choisie par le spectateur !

Vous pouvez réitérer l'opération pour refaire monter la carte une troisième fois sur le dessus du jeu ! Vous pouvez bien sûr étaler le jeu faces en l'air pour bien montrer que les cartes sont bien différentes.

Quelques réflexions complémentaires

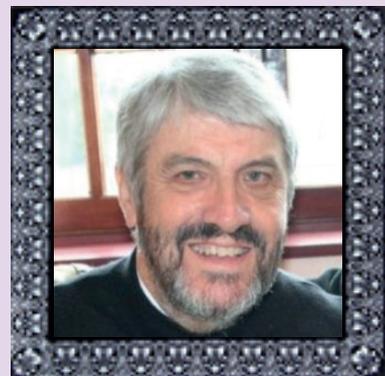
Ce jeu est une variante du jeu Radio et du Brainwave Deck. Ce jeu autorise grâce au roughing fluid une plus grande liberté d'exécution. Vous pouvez utiliser ce jeu comme jeu à forcer bien évidemment !



Magie à la plage

Les voleurs d'œufs

par Christian Guignet



Effet

2 voleurs décident de piller un poulailler à la campagne. Ce petit poulailler n'a que 5 poules et chacune a pondu un œuf. Ils attendent la nuit noire pour faire leur forfait. Ils prennent successivement un à un les 5 œufs. Mais les poules se sont réveillées et font un énorme bruit qui réveille à son tour le paysan. Immédiatement, ils remettent en place les œufs et vont vite se cacher. Le paysan, ne voyant rien d'anormal, retourne se coucher.

Les 2 voleurs attendent que tout le monde dorme et, plus discrètement encore, ils prennent successivement un à un les 5 œufs. Mais là, coup de théâtre, les gendarmes veillaient. Ils arrêtent les 2 voleurs et redonnent au paysan les 5 œufs.

Matériel

Il faut 7 cailloux ou coquillages le plus identiques possibles.

2 objets représenteront les 2 voleurs tandis que les 5 autres objets seront les œufs.

Présentation

Devant vous, en les présentant, alignez 2 objets (voleurs) puis, un peu plus en avant, les 5 autres objets (œufs).

Prenez dans chaque main un voleur, en refermant les poings. Racontez l'histoire de l'effet, en commençant avec la main gauche à ramasser 1 œuf, puis avec la main droite un autre œuf. Continuez ainsi alternativement. Vous aurez en main gauche 4 objets et en main droite 3 objets.

Au moment de remettre les œufs en place plus rapidement, commencez à déposer les œufs un à un alternativement avec la main droite, puis ensuite la main gauche.

Quand tous les 5 œufs ont été reposés, il reste en main gauche 2 objets et en main droite rien.

Continuant votre histoire, recommencez à prendre alternativement les 5 œufs de la même façon que la première fois en débutant avec la main gauche.

Au final, quand les gendarmes arrêtent les voleurs, ouvrez la main droite qui ne contient plus que 2 objets (les « voleurs ») et ensuite la main gauche avec 5 objets (les œufs).

LE CERCLE MAGIQUE ROBERT HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



PRESENTE

GALA DE MAGIE



Pour vous inscrire
Flashez moi



Information au 06 62 39 85 67 ou
erclemagiquedelorraine@gmail.com

8€ Plein tarif
5 € jusqu'à 10 ans
Placement libre



Samedi 15 avril 2023

20h30 CILM de Laxou - 23 rue de la Meuse
ouverture des portes à 20h

Technique

L'empalmage du dessus d'une main

par Daniel Rhod



La technique suivante est extraite de Techno Cartes 2, elle comprend un « Tips » supplémentaire.

L'empalmage du dessus d'une main s'avère très utile dans tous les voyages de cartes en poche, tout comme dans les transferts ou ajouts d'une carte. Il est souvent préférable à l'empalmage du dessus à deux mains, souvent statique et rarement imperceptible.

1. Prenez le jeu par les petits côtés entre le pouce et les doigts.

Le bout de l'index est posé sur le coin supérieur gauche et le bout du petit doigt est posé sur le coin supérieur droit (photo 1 et 2), les jointures des deux autres doigts sont repliées sur le devant du jeu.

Le jeu est calé à l'arrière au niveau de la jointure du pouce. Cette tenue est importante car elle va vous permettre d'effectuer un minimum de mouvements pour amener la carte à l'empalmage.

Contrairement à la majorité des descriptions concernant cette technique, il n'est pas nécessaire de replier le petit doigt vers le bas pour détacher la carte du dessus du jeu et la faire basculer dans la paume.

Vous pouvez effectuer l'empalmage de manière quasi imperceptible et sans courbure du petit doigt, qui plus est, la dernière technique en vogue de Glenn Morphey ne l'utilise pas.

2. Allongez le petit doigt et parallèlement l'index de manière à faire avancer la carte pour utiliser le rebord du jeu comme levier. La bonne position de l'empalmage dans le creux de la paume va dépendre de l'angle d'orientation du coin supérieur gauche de la carte par rapport au jeu, au départ, du pivotement.

3. Continuez le mouvement d'allongement de l'index et du petit doigt et la carte montera dans le creux de la main (photo 3). Si vous avez opéré correctement, vous aurez constaté que les extrémités de l'index et du petit doigt sont restées à plat sur le jeu. Le mouvement vers l'avant est minime et imperceptible.

4. La main reste à l'horizontale et l'empalmage peut être effectué dans une action enchaînée, comme poser le jeu sur table, le couper, le transférer d'une main à l'autre, le tendre à un spectateur pour qu'il le mélange alors que vous gardez la carte secrètement empalmée, etc.

Défauts courants

Le principal défaut consiste à courber visiblement le petit doigt sur le devant du jeu lors de l'empalmage.

La carte déborde de la main.

Si tel est le cas, il est probable que vous exercez avec votre petit doigt une pression latérale au niveau du coin extérieur droit qui fait pivoter la carte vers la droite. Vous devez exercer la pression vers l'avant sans courber le bout du doigt et la carte montera automatiquement dans la paume.

Tips

La récente version de Glenn Morphey diffusée en démonstration sur le site de Vanishing Inc est innovante et un véritable aboutissement. Elle élimine tout mouvement du petit doigt qui est carrément écarté (photo 4) et remplacé par l'annulaire avec une action au niveau de la pliure de la phalange. Une performance à voir, tant elle est sidérante.

Cette version peut être adaptée en utilisant une position de tenue de jeu différente en plaçant le petit doigt pratiquement le long du grand bord, une infime partie de son extrémité étant en contact avec le coin du jeu.



Historique.— Dans le numéro 145 du magazine The Magic Wand de mars-mai 1930, John Elrick décrit sa technique d'empalmage du dessus d'une main utilisant le petit doigt sous le titre « Solo Palming ».

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Il s'agit de l'effet classique qui consiste à effectuer le tour de la carte zig zag, mais comme d'habitude l'intérêt pour moi est qu'il soit en bois, et non pas en plastique comme dans les boîtes commerciales de magie.



Faut-il vraiment expliquer ?...

FILLES OU GARCONS

Origine

C'est la fusion de deux idées qui m'ont amené à la routine qui suit.

1. Cette première idée repose sur le principe du feutre effaçable, combiné avec le feutre permanent.

C'est Gaëtan Bloom qui avait montré une routine de prénoms, basée sur ce principe. Par exemple « IRENE » devenait « RENE ». Il suffisait d'écrire « RENE » avec un feutre permanent et « I » avec un feutre effaçable. Le prénom « IRENE » était écrit sur une carte dont la face était recouverte d'une surface lisse (Velléda).

Selon que l'on voulait un prénom masculin ou féminin, en déplaçant la carte (face sur le tapis), on effaçait ou pas la lettre. L'inconvénient majeur de ce principe était que l'effacement n'était pas toujours très net.

2. La deuxième idée est celle de Marc Obéron, lors de sa conférence à Angers en février 2007. L'utilisation de ce fameux stylo (NDLR : stylo friction) effaçable avec la gomme qui se trouve au bout du crayon. En fait le principe est basé sur le frottement de cette gomme qui provoque un échauffement et qui fait disparaître le feutre. Obéron a eu l'idée d'utiliser cette fonction en chauffant avec un briquet. Si nous reprenons notre exemple d'IRENE, seule la lettre « I » sera écrite avec le stylo effaçable à la chaleur et « RENE » avec un stylo Bic noir normal. Lorsque la flamme sera passée sur le prénom, selon si l'on veut un prénom masculin ou féminin, il suffira de passer la flamme ou pas, sur la lettre « I ».

Petit inconvénient, on ne peut pas vraiment laisser le papier dans les mains du spectateur, car de près on devine la lettre effacée. En fait ce n'est pas vraiment un problème, il suffit d'avoir une bonne raison de ne pas laisser le papier au public et le tour est joué.

Matériel

N'oubliez pas que ces différents objets sont censés avoir appartenu à une vieille dame, il y a des années...

- Une très vieille boîte. Mettre du transfert en croix sur le couvercle (fig.1 / fig.1 bis).
- Un ruban rose et un ruban bleu, pas très « clean ».
- Un morceau de bougie avec un bougeoir (fig.2).
- Cinq morceaux de papier (vieillis) sur lesquels se trouvent les prénoms (fig.3). Ces cinq papiers sont en fait un puzzle qui, une fois reconstitué, forme un cœur. Merci à Guillaume pour cette idée de final...
- Une vieille boîte d'allumettes.
- Un stylo Bic noir.
- Un stylo effaçable (à chaud)

Préparation des prénoms

En italique gras, la ou les lettres écrites avec le feutre dont l'encre s'effacera sous l'effet de la chaleur. Vous pouvez bien sûr trouver d'autres prénoms.

- IRENE ou RENE.
- EMILIE ou EMILE.
- LUCIE ou LUC
- EUGENIE ou EUGENE.
- MARIE ou MARC, là c'est un peu plus subtil, le « C » est transformé en "E" avec le stylo dont l'encre s'efface, je vous laisse essayer.

Vous remarquerez qu'au départ les prénoms sont tous féminins.

L'histoire

Comme toujours, l'histoire est primordiale. C'est elle qui va créer l'ambiance et tout justifier. Elle va rythmer l'ensemble.

Je vous conseille évidemment de trouver votre propre histoire, mais pas de problème pour utiliser celle-ci. Il suffit d'y croire pour être crédible. Personnellement, cette vieille dame a existé, mais pas dans ce contexte, mais lorsque je raconte mon histoire je pense à elle, je suis donc sincère et les spectateurs le ressentent.

1



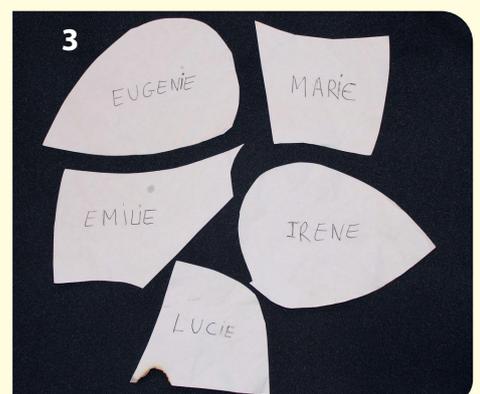
1 bis



2



3



Manip

SOUVENIRS D'ENFANCE

Lorsque que j'étais gamin, mes parents habitaient près d'une ferme et j'avais pris l'habitude d'aller rendre visite à la vieille grand-mère qui l'habitait.

On disait qu'elle avait le pouvoir de conjurer les brûlures et les verrues. Mais ce n'est pas ça qui m'intriguait le plus, c'était cette sorte de rituel qu'elle faisait avec les femmes enceintes qui venaient la voir pour savoir si elles auraient une fille ou un garçon.

Un jour, elle ma donné cette boîte en me disant « tiens petit, prends-en bien soin » (fig.1).

Depuis ce jour, je n'ai plus jamais revu la vieille dame. Mes parents m'apprirent quelques jours plus tard qu'elle était morte.

Les années ont passé et j'avais bien sûr complètement oublié cette boîte.

Je l'ai retrouvée il y a peu de temps en rangeant mes affaires dans mon grenier. En l'ouvrant, les souvenirs qui s'en sont échappés m'ont donné envie de les partager avec vous... à ma manière.

Un ruban rose pour les filles et un bleu pour les garçons. La fameuse bougie que la vieille grand-mère allumait comme pour attirer je ne sais quel esprit (fig.4). Et sur ces papiers des prénoms féminins et masculins. Peut-être plus de filles que de garçons à moins que ce ne soit le contraire... je ne sais pas.

Celui-ci, fille ou garçon ? Celui-là, fille ou garçon ? Là, fille ou garçon ? etc. Selon la réponse du spectateur (en prendre un différent à chaque papier). Poser le papier, prénom non visible, sur le ruban rose ou bleu selon qu'il dira fille ou garçon (fig.5).

*Nous allons vérifier, (par exemple) IRENE, EMILE, LUC, EUGENIE, MARC... ****

Avant de nous quitter, j'aimerais vous transmettre ce que disait la vieille dame à chacune des futures mamans qui venaient la voir.

Que ce soit une fille ou un garçon, quel que soit son âge, quelles que soient vos difficultés du moment, prenez TOUJOURS le temps de leur dire JE VOUS AIME... (fig.7). »

À la fin de cette phrase, votre matériel doit être rangé dans votre boîte, couvercle fermé, cœur puzzle reconstitué, sur le couvercle de la boîte et vers les spectateurs...

*** La seule « manipulation » se situe ici... À chaque fois que vous retournez le papier, vous êtes au-dessus de la bougie (n'y prêter aucune attention. En aucun cas le public doit faire le lien avec la flamme).

Vous tenez le papier comme sur la (fig.6), l'index de la main droite sous le prénom. Ce qui vous permet de jauger la distance du papier par rapport à la flamme de la bougie en ressentant plus ou moins la chaleur de la flamme. Si c'est un prénom masculin, il suffit de déplacer l'index, ce qui permettra à la chaleur de la flamme d'effacer les lettres.



La magie des allumettes

Retournement dans le tunnel



par Mann Peter

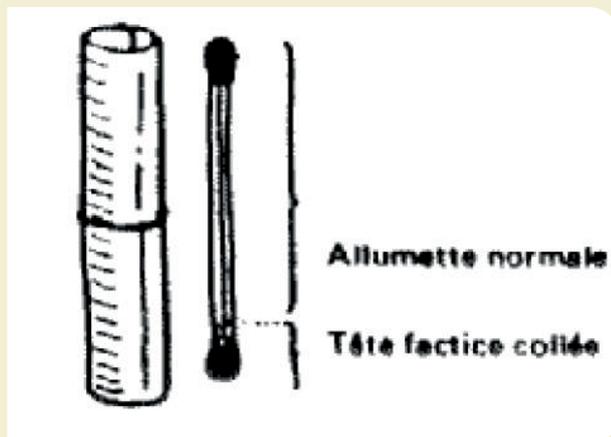
Effet

Confectionnez ostensiblement avec une carte de visite un petit tube un peu plus long qu'une allumette. Le tube sera maintenu à l'aide d'un élastique. Tenez le tube en main gauche et introduisez-y, en le faisant bien remarquer, une allumette tête en bas. Lorsque vous retirez l'allumette par l'extrémité inférieure du tube, à l'étonnement de tous, l'allumette en sort tête en haut. Tout est donné à l'examen, rien n'est truqué.

Explication

Vous avez préalablement coupé la tête d'une allumette, et, avec un peu de colle, vous l'avez fixée à l'extrémité libre d'une autre allumette.

Cette allumette, que vous placez dans la boîte, a donc deux têtes : la sienne plus une tête factice. Vous la prélevez en la saisissant par sa vraie tête qui se trouvera ainsi cachée par vos doigts. Vous l'introduisez alors dans le tube avec sa tête factice dirigée vers le bas. Quand vous reprendrez l'allumette à l'extrémité inférieure du tube, vous en détacherez la tête factice que vous conserverez secrètement entre vos doigts.



L'histoire du mois



par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

C'est un magicien qui dit à un type :

- Je vais faire un tour de magie qui va te faire oublier que tu es con !
- Mais je ne suis pas con !
- Tu vois, t'as oublié !

Agenda 2023

PORTES D'OR MAGIQUES DE LORRAINE

Samedi 11 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 12 mars
Conférence - domaine de l'Asnéee



Thème
Les rois

Laxou

Samedi 07- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
ESP

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
Ronds

Laxou

Samedi 11 – portes d'or

Nancy

Jeu. 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 15 avril
CILM De Laxou



Thème
les élastiques

Laxou

Samedi 08- Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
au cours
d'un repas

Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 16 – IMEL
Samedi 17 – IMEL

Nancy

Jeu. 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
crayons

Laxou

Samedi 09 – Forum des Assos

Nancy

Jeu. 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
les fantômes

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
balles mousse

Laxou

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu. 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



AFFICHE "PASSE PARTOUT"
pour annoncer programme de spectacle de magie
Collection Akyna